ÉPOQUE TIMES

35 PAYS
21 LANGUES ET EN EXPANSION

9E ANNÉE NO 20 • 15 AU 27 OCTOBRE 2013 • ÉDITION MONTRÉALAISE • WWW.EPOQUETIMES.COM

ART ET CULTURE PAGE 8

Amsterdam Brouillard de mensonges

Film Séville

Le régime chinois serre encore plus la vis

Chaque grand événement en Chine, qu'il soit de nature politique ou sportive, est une occasion pour le régime de serrer la vis contre les dissidents et les marginaux. La Troisième session plénière du Parti communiste, qui se tiendra en novembre, ne fait pas exception.

PAGE 5

Course à la mairie de Montréal

Richard Bergeron : trempé comme de l'acier de politicien

Il reste moins de 20 jours avant les élections municipales qui se tiendront le 3 novembre prochain. Depuis quelques semaines, *Époque Times* a fait la rencontre de Mélanie Joly et de Denis Coderre, candidats à la mairie. Dans cette édition se trouve un dossier portant sur Richard Bergeron, chef de Projet Montréal, chef de l'opposition officielle à l'Hôtel de ville de Montréal et aspirant maire. L'article sera suivi de deux entrevues avec d'anciens collègues qui l'ont bien connu (exclusivité web : www.epoquetimes.com). Vous trouverez en plus l'analyse du candidat et du parti par Danielle Pilette. Lors de la prochaine édition, ne manquez pas le dernier dossier de la série des candidats à la mairie de Montréal portant sur Marcel Côté, chef de Coalition Montréal.

PAGES 2 À 4

Richard Bergeron, chef de Projet Montréal, dans le feu de l'action lors de l'entrevue accordée à *Époque Times*

Valerian Mazataud/Époque Times

ART ET CULTURE PAGE 8

Capitaine Phillips Prise d'otage de catégorie A

Sony Pictures

Le secret de Merkel

Angela Merkel et l'Allemagne s'en tirent plutôt bien. Contrairement à ses homologues européens, Merkel n'a aucune misère à se faire réélire. Comparée à ses voisins européens, l'économie allemande se porte plutôt bien. Le secret?

PAGE 6

La chancelière allemande Angela Merkel

Alexander Hassenstein/Getty Images

Égypte : le choix de la confrontation

Les affrontements actuels en Égypte entre l'État et les islamistes risquent de s'envenimer, mais éventuellement les différentes parties n'auront pas d'autre choix que de dialoguer, même si c'est seulement pour sauver l'économie. C'est ce qu'estime un expert de la question qui constate de visu les troubles qui affligent le pays.

PAGE 5

Mohammed Abdel Moneim/AFP/Getty Images

Des partisans de l'ex-président égyptien, Mohamed Morsi, affrontent les forces de l'ordre dans les rues du Caire le 6 octobre 2013.

DESIGN PAGE 7

Roche Bobois : un succès exponentiel depuis plus de 50 ans

Nathalie Dieul/Époque Times

ENVIRONNEMENT PAGE 10

Découverte d'un volcan gigantesque de plus de 200 000 km²

VOYAGE PAGE 12

La Styrie, le cœur vert de l'Autriche 1re partie

Actualité

Yvan Pinard/Époque Times

RICHARD BERGERON | DENIS CODERRE | MÉLANIE JOLY | MARCEL CÔTÉ

RICHARD BERGERON ET PROJET MONTRÉAL

PASSER DE LA PASSION AUX ACTES

Les quatre principaux candidats à la mairie de Montréal : (de gauche à droite) Richard Bergeron, Denis Coderre, Mélanie Joly et Marcel Côté

Mathieu Côté-Desjardins/Époque Times

Valerian Mazataud/Époque Times

Richard Bergeron, chef de Projet Montréal, chef de l'opposition officielle à l'Hôtel de ville et aspirant maire

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Toujours partant pour une discussion de fond, M. Richard Bergeron a accueilli l'équipe d'*Époque Times*, comme il l'a fait dans le passé, au cabinet de la deuxième opposition à l'Hôtel de ville de Montréal. Fougueux et enthousiaste comme lors de notre dernière rencontre il y a quelques mois, il avait du mal à cacher son impatience de passer à l'action alors qu'une séance photo était de mise. Pressé tout en ne manquant pas l'occasion d'être loquace, l'aspirant maire a tout de mêtme accepté de prendre un peu plus de temps qu'il fallait pour répondre à nos questions. «Vos questions font appel à un minimum de jazz», justifie-t-il.

Ambition à bout portant

«Il faut que tu battes Coderre, ne le laisse pas passer», voilà ce que M. Bergeron entend le plus lorsque les citoyens le croisent dans la rue. Pourtant, l'ambition pour lui dépasse de loin le fait d'être élu. «Ça n'a pas été agréable ce qui a été vécu ces dernières années [contexte plutôt houleux, à la suite des allégations de corruption rendues publiques par la commission Charbonneau], mais ce n'est pas une raison de se décourager, de ne plus rien faire, de ne pas voter. On reprend confiance en nous et ayons une certaine ambition pour notre ville», dit-il d'aplomb, bien qu'il entend souvent des citoyens exprimer le souhait de déménager de Montréal dans un avenir rapproché tellement ils ont honte de leur ville.

«Ce n'est pas vrai que la corruption est consubstantielle à la politique municipale. Ce n'est pas dans l'ADN de Montréal. Ça a déjà été propre et comptez sur moi pour que ça le redevienne», souligne le chef de Projet Montréal avec fierté.

«Les nids-de-poule, la propreté et les tuyaux qui coulent, oui oui, c'est important. Ça fait dix ans qu'on nous en parle et, pendant ce temps, Brossard a fait le Dix-30. C'est quand même deux milliards d'investissements privés, 7000 logements, trois millions de pieds carrés, deux hôtels, une salle de spectacle, le centre d'entraînement des Canadiens de Montréal. Ça devrait nous obséder pour les 15 prochaines années à saturer notre capacité de dépenser. On doit se réveiller», relève M. Bergeron, toujours consterné du laxisme politique à Montréal.

«Les Montréalais sont en attente. On vit sur une île et on se rend à peine compte que nos rives sont stériles. Quand le gouvernement du Québec dit qu'il va faire quelque chose de ces dernières, il décide de les stériliser pour 100 ans de plus. Je pense avoir réussi [à valoriser l'idée du projet Entrée maritime qui se voudrait un nouveau quartier permettant aux Montréalais de reconnecter avec leur fleuve] grâce, entre autres, à Jean-René Dufort et l'équipe d'*Infoman* qui nous ont aidés avec leurs reportages», rappelle Richard Bergeron, toujours pétillant de cette collaboration. Il s'agit d'un des plus beaux sites de la Ville selon lui, tout comme la rue Notre-Dame.

Il déplore l'idée saugrenue de la transformation de la rue Notre-Dame en autoroute comme celle de l'autoroute Décarie (aut. 15). «C'est la vision du gouvernement du Québec de la rue Notre-Dame à l'est de part et d'autre du pont Jacques-Cartier», dénonce-t-il avec une certaine contrariété.

Tramway c. Turcot

«La phase 1 du tramway [qu'il envisage avec vigueur depuis longtemps] coûterait 1 milliard. Tout le monde s'émeut : "1 milliard"! Personne ne s'est ému quand le gouvernement a annoncé le coût de l'échangeur Turcot sur plusieurs années. En 2008, il coûtait 800 millions. En 2009, 1,5 milliard. En 2010, d'abord 2 milliards avec la discussion de Mme Boulet, ministre des Transports à l'époque et 2,5 milliards à la fin. En 2011, 3 milliards. Cette année, 3,7 milliards. Il n'y a eu aucun article d'écrit pour dénoncer la très mauvaise planification du budget. Est-ce que quelqu'un a écrit un article là-dessus?», demande Richard Bergeron.

«1,7 milliard de plus dans un projet dont la dérive financière est tellement flagrante et le gaspillage éhonté d'argent, au moins deux milliards dépensés de manière farfelue, totalement inadmissible, mais ça passe. Un milliard pour un projet de tramway, alors qu'il n'y a eu aucun investissement dans un mode de transport collectif lourd sur l'île de Montréal depuis mars 1988, ça fait 25 ans et 6 mois qu'on a inauguré la dernière station de métro sur l'île mais, depuis, plus rien! Mais on continue d'avoir des doutes sur le milliard du tramway», lance cyniquement Richard Bergeron.

Piétonisation met le feu aux poudres

«Les Montréalais sont bien en avance sur les médias et la politique», confirme l'ancien urbaniste et architecte. «Prenons l'exemple de la piétonnisation de la rue Sainte-Catherine pour l'illustrer. Qui aurait cru que c'était possible? Quand j'ai fondé Projet Montréal en juin 2004, le premier thème qui a attiré l'attention des médias était la piétonnisation de Sainte-Catherine, Saint-Paul et Mont-Royal […].

> **J'ai toujours poussé les institutions auxquelles j'ai appartenu à leur extrême limite de tolérance.**

«Je me souviens d'un reportage de Quatre-Saisons fait par le journaliste Daniel Joannette qui faisait un vox-pop au coin Sainte-Catherine et Bleury. On m'a appelé au bureau à l'AMT [Agence métropolitaine de transport, à laquelle M. Bergeron a travaillé de 2000 à 2005]. Je sais au ton de l'interlocuteur que je suis en onde. "On est en train de faire un vox-pop. C'est vous le gars qui veut piétonniser la rue Sainte-Catherine?", a-t-il dit avec un ton méprisant et arrogant. "Oui, c'est bien moi. Oseriez-vous venir nous voir? Vous allez y goûter!" "Ça va me faire plaisir!", ai-je dit. Dix minutes plus tard, je me suis rendu sur place. Environ 75 personnes sur 75 personnes ont dit que c'était une merveilleuse idée. Et là, il me dit : "Tu n'es pas sorti du bois, on est allé chercher les commerçants." Il arrive effectivement trois commerçants», raconte Richard Bergeron, faisant durer le suspense.

«Et le leader des trois commerçants prend la parole : "Vous avez devant vous le gars qui veut piétonniser la rue Sainte-Catherine. Vous rendez-vous compte? Qu'est-ce que vous auriez à lui dire, vos commerces qui dépendent de l'accessibilité automobile et des stationnements." Déjà la question était toute tordue et orientée. "C'est la meilleure idée du monde. Une rue comme celle-là en Europe serait piétonne. C'est un anachronisme qu'il y ait des voitures ici". J'ai passé une heure dans la camionnette avec le dénommé Joannette à lui expliquer où en était rendu l'état d'esprit que je présumais de la population qui était vérifiée par son reportage. La population est prête [pour de grands changements]», est absolument convaincu le chef de Projet Montréal, parti né en 2004.

Histoires de parcomètres dans le Plateau

La Société de développement de l'avenue du Mont-Royal (SDAMR) a évalué rigoureusement que la hausse du prix des parcomètres dans le Plateau a causé différentes problématiques. D'abord, on a noté une baisse de fréquentation de 17 % entre 2010 et 2012. Le chiffre d'affaires des commerçants, durant cette même période, a chuté de 11 %, alors qu'il augmentait de 2,8 % ailleurs au Québec. Le taux d'inoccupation des locaux a passé de 4,9 % à 8,6 %, selon les données de la Ville de Montréal. Projet Montréal est bien connu dans le Plateau pour son maire, à maintes reprises «diabolisé», déclare M. Bergeron qui ne mâche pas ses mots.

«Il y a trois sociétés commerciales à Montréal. Une sur Saint-Denis, une autre sur le Plateau, un troisième sur Saint-Laurent et des quasi-sociétés commerciales sur du Parc et sur Laurier Est. On s'entend très bien avec toutes les sociétés commerciales, sauf celle du Plateau, sur l'avenue Mont-Royal, qui est devenue l'instrument d'une formation politique concurrente. Ils [la société commerciale et la formation politique concurrente] se sont tirés dans le pied et dans celui de la réputation du Plateau à boulets rouges, sans discontinuer depuis trois ans et demi. Ils ont crié sur tous les toits à la population du Québec tout entier, parce que tout le Québec s'est passionné de ce qui se passe sur le Plateau, "surtout ne venez pas sur le Plateau". Ils prenaient soin de redémolir la confiance qui pouvait se régénérer au fur et à mesure», fait comprendre le chef de la deuxième opposition à la Ville.

«Parlant de parcomètres, il faut savoir que Gérald Tremblay s'en est mêlé à la fin. Une fois la bataille politique des parcomètres à 3 $ terminée, Tremblay

ÉpoqueTimes
ISSN#1712-8099
1099, rue Clark, bureau 2 Téléphone : 514 931-0151
Montréal QC H2Z 1K3 Télécopieur : 514 868-0843
www.epoquetimes.com

Directeur
Olivier Chartrand
[olivier.chartrand@epochtimes.com]

Rédaction
Mathieu Côté-Desjardins
[mathieu.cote-desjardins@epochtimes.com]

Ventes
Maud Bertholet
[maud.bertholet@epochtimes.com]

Distribution
John Halas

Tirage : 10 000 exemplaires distribués gratuitement, en main et en présentoir, deux fois par mois au coeur de la ville de Montréal

Publié par : Époque Times

ÉpoqueTimes fait partie du réseau d'information le plus largement distribué au monde. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. ÉpoqueTimes ne se tient pas responsable financièrement des erreurs typographiques; textes, dates ou autres pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais elle s'engage à reproduire la partie du texte où se trouve l'erreur dans une édition subséquente. Le journal se réserve le droit de refuser toute publicité ne convenant pas à sa politique.

s'est approprié la moitié des nouveaux revenus, soit 1,5 million de dollars par année. C'est bizarre, mais personne ne dit ça», tranche Richard Bergeron.

«Le bénéfice net de cette bataille, qui a été très dure et qui a coûté tellement cher en termes humain [émotionnel] à Luc Ferrandez, Tremblay est arrivé à la dernière minute et s'est approprié la moitié de l'argent. C'était profondément choquant. L'administration centrale, Gérald Tremblay, a prétendu appuyer les commerçants contre le fameux 3 $ de l'heure des parcomètres. Une fois le prix politique payé par nous, il n'a pas fait quelque chose pour enlever les parcomètres ou pour réduire le prix, il était là pour encaisser la moitié de la somme! Et ça, ça a passé comme du beurre dans la poêle. On a perdu la moitié de nos moyens financiers», précise Bergeron, toujours révolté de cette entourloupette politique.

«Nous avons eu l'audace d'aller vers une autre source de financement plutôt que de proposer comme solution des taxes locales ou une surtaxe. C'est la méthode employée dans plusieurs arrondissements d'Union Montréal. Le "parking" pour eux, c'était sacré. Le pire, c'est que les commerçants de l'avenue Mont-Royal sont parfaitement contents du rôle de Gérald Tremblay dans cette affaire. Ça ne nous a pas empêchés de retrouver l'équilibre financier du Plateau, jumelé à une stratégie d'entretien hivernal assez original, ça ne nous a pas empêchés de livrer une première génération d'une diversité de projets», s'emballe M. Bergeron.

Notons dans ces projets, la réfection de deux parcs et la transformation physique de l'un d'eux, l'inversion de certains sens de circulation et un de leur démonstrateur, le Coteau-Saint-Louis [sortie/entrée sur Laurier du métro Laurier].

Les Montréalais sont bien en avance sur les médias et la politique.

Conversion légère à l'islam

Par amour pour son épouse et pour ses beaux-parents, Richard Bergeron s'est converti à l'islam, mais n'est «absolument pas croyant». «Les motifs qui m'ont poussé à devenir musulman malgré leur légèreté sont quand même plus fondés que les motifs qui m'avaient, à un certain moment, amené à être catholique», explique-t-il.

Après avoir questionné la sincérité du geste et si les Montréalais peuvent s'attendre à ce qu'il manque de sincérité et de convictions à leur égard, M. Bergeron a riposté : «Autrement dit, quand quelqu'un dit qu'il est catholique et qu'il n'est pas allé à toutes les messes tous les dimanches depuis les dernières années, on met en doute sa sincérité. Mon œil! Ça n'a rien à voir. Le mariage ne pouvait pas avoir lieu ailleurs qu'au Maroc et ne pouvait pas être célébré autrement que selon les formes qui rassuraient mes beaux-parents et qui leur donnent confiance que leur fille était mariée honorablement, alors ça m'obligeait à devenir musulman. La grande difficulté était de ne pas rire durant l'évènement parce que l'imam prenait ça particulièrement au sérieux au point où cela était ridicule. Il venait de sauver une âme, d'amener une âme à Allah. […] pour moi, ça ne change rien.»

Guichets démocratiques uniques

Richard Bergeron traite de guichets démocratiques uniques dans son programme, mais sans définir le concept. Il a proposé de le vulgariser dans ses mots : «Des fois, les citoyens se présentent au conseil d'arrondissement et on les renvoie en leur disant que ce n'est pas un sujet qui relève de l'arrondissement, mais du conseil municipal. "Vous devez donc vous présenter au Conseil municipal". "Ou allez voir l'ombudsman au moment venu", etc. Y a-t-il moyen de ne pas jouer avec le monde? À quelque porte d'entrée que ce soit, on tient à ce que le suivi se fasse. Le citoyen aura toujours l'impression d'être entré au bon endroit», spécifie l'aspirant maire.

Intensité

L'intensité de Richard Bergeron n'est plus un secret pour personne. «Mon équipe me dit des fois [de tempérer mes propos, dit-il avec le langage non verbal], mais j'ai aussi appris mon métier en huit ans. Je suis extrêmement bien conseillé sur comment trouver le ton juste à chaque fois […]. Mais est-ce que tout ça me passionne? Oui! Je dîne avec mon frère tous les trois mois et mon frère me raconte qu'il a rencontré quelqu'un qui m'a décrit tel qu'il me perçoit. Cette personne a dit : "Il est mesuré, il est posé, il est attentif et à l'écoute." On s'est mis à rire comme des fous. "Toi, tu es rendu de même!", m'a dit mon frère. Il reste encore de ça, mais je fais attention pour que ça ne paraisse pas», exprime le politicien après un éclat de rire.

«À peu près tout ce que j'ai fait avant [de faire de la politique municipale], dont *Le Livre noir de l'automobile* [publié en 1999], c'était de défoncer la baraque. Ça passe ou ça casse. J'ai toujours poussé les institutions auxquelles j'ai appartenu à leur extrême limite de tolérance. Ce n'était pas facile de m'avoir dans le décor», admet-il.

«Il faut que je le sois aussi [posé, attentif et à l'écoute]. Je suis quand même le chef de cette formation politique-là [Projet Montréal]. Il y a des sacrés caractères [dans le parti], comme dans n'importe quel maudit parti politique, mais c'est mon rôle de faire en sorte que ça tienne. Je ne dois pas exacerber les tensions, mais au contraire les atténuer. Ça finit par modifier votre personnage», fait-il savoir en souriant.

M. Bergeron fait soudainement allusion au Principe de Peter : «Tout le monde s'élève jusqu'à ce qu'il atteigne son stade d'incompétence. Si tu n'es pas capable en changeant de poste ou de fonction de comprendre la nature de tes nouvelles fonctions et de t'y adapter […], tu as donc atteint ton seuil d'incompétence. Retourne dans ton ancienne fonction», chose qu'il n'a de toute évidence pas faite.

Candidats d'Union Montréal approchés

Denis Coderre a fait mention au débat des candidats à la mairie de l'INM (Institut du Nouveau Monde) que M. Bergeron a approché désespérément certains candidats d'Union Montréal, mais qu'aucun n'a voulu se joindre à son équipe. Comme il avait déjà été réprimandé par l'animatrice de la soirée, Anne-Marie Dussault, pour son manque de respect des consignes données en début de débat, il n'a pas répondu à son adversaire. Il est effectivement vrai qu'il a rencontré des candidats d'Union Montréal. «C'est fou comme on s'est parlé tous les membres du conseil municipal [dont les élus d'Union Montréal] depuis la démission de Gérald Tremblay. Avec les deux maires qui ont suivi et bien des changements qui sont survenus, c'est certain et normal qu'on se soit parlé. On est juste 65», fait comprendre le chef de Projet Montréal.

«Si on se détestait, et qu'on se tirait toujours des roches, ça serait totalement invivable. On s'oppose les uns aux autres dans les questions des élus au conseil municipal, mais on essaie de ne pas s'opposer les uns aux autres quand on travaille. On essaie de faire avancer les choses. Est-ce qu'on s'est demandé les uns les autres où on irait? Bien sûr! Le moment clé arrive après la démission de Michael Applebaum [maire de Montréal précédant Laurent Blanchard]. Les deux que Coderre dit qu'on a désespérément tenté d'approcher, deux personnes qu'on respecte, Alan DeSousa et Harout Chitilian. Il est tellement gentil Alan, c'est un des hommes les plus gentils que je connaisse. Il a tellement travaillé dans la première transition de maire», partage Richard Bergeron.

«Si M. [Laurent] Blanchard est maire de Montréal présentement, c'est parce qu'on a donné zéro vote à Alan DeSousa [maire de Saint-Laurent et nouveau candidat de l'Équipe Denis Coderre qui aurait voulu être maire par intérim] et Harout Chitilian [conseiller d'Ahuntsic-Cartierville, président du conseil de la Ville de Montréal et nouveau candidat de l'Équipe Denis Coderre qui aurait voulu être maire par intérim]. Ces deux-là se sont presque mis à genou devant nous [pour récolter les votes des élus de Projet Montréal pour accéder au poste de maire]. S'il y a eu de la "courtisanerie" [on a accusé M. Bergeron d'avoir raté sa chance d'avoir pu rapatrier d'anciens d'Union Montréal], j'ai eu à en subir de la part des gens qu'on prétend que j'ai courtisés. Quand le moment clé est arrivé, les dix votes [de tous les élus de Projet Montréal au conseil municipal] sont allés à Laurent Blanchard», détaille M. Bergeron.

«Question suivante»

Lorsqu'il était temps de ne plus faire réagir sur une idée de l'analyste Danielle Pilette, professeure associée au département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM, M. Bergeron a été tranchant. Le commentaire de Mme Pilette était le suivant : «Sous l'air de s'intéresser à une nouvelle urbanité, de s'intéresser aux arrondissements centraux, en réalité, ce qui intéresse davantage Projet Montréal est une lutte à finir entre projet Montréal et Vision Montréal». À cela, il a rétorqué : «Elle peut dire ce qu'elle veut, Danielle Pilette. Question suivante». Même après lui avoir demandé une nouvelle fois un commentaire sur l'opinion en question après l'entrevue, Richard Bergeron n'a toujours pas cédé.

Revoir le vote municipal

«Il faut des bureaux de vote dans tous les grands centres d'enseignement à Montréal. Par contre, on met des bureaux dans tous les centres d'accueil [pour personnes âgées]. C'est quoi cette histoire qu'il faille aller voter dans son district physiquement? Autant je l'ai recommandé en 2005, mais je n'avais pas tellement d'audience à ce moment. En 2009, j'étais membre du conseil exécutif quand on a acheminé les propositions pour l'élection de cette année et je disais que maintenant il n'y aurait pas de raison que ce soit refusé. À partir du moment où la liste électorale est fermée, le dimanche du vote par anticipation, on ouvre des bureaux de vote dans tous les grands établissements d'enseignement toute la semaine et les étudiants vont voter quand ça leur tente. Non pas le dimanche matin, physiquement et dans leur district. C'est vraiment passéiste», n'en revient pas encore Richard Bergeron.

Une fois la bataille politique des parcomètres à 3 $ terminée, Tremblay s'est approprié la moitié des nouveaux revenus, soit 1,5 million de dollars par année.

«Naturellement, ça a été refusé. En 2009, Gérald Tremblay a fait un immense effort : il y a 3000 personnes ayant droit à voter parce qu'ils sont propriétaires non résidents canadiens. Ça nous a coûté 1 million de dollars comme opération pour aller chercher ces 3000 votes-là. Il y a eu un taux de participation de 2 % seulement. Simultanément, j'avais fait ma proposition par rapport aux établissements d'enseignement. C'était clair que cette formation politique [Union Montréal] qui avait le pouvoir à ce moment se méfiait du vote des jeunes, soupçonnait que ça irait plutôt à une formation politique comme la mienne», en a déduit M. Bergeron.

«Donner le statut d'électeur municipal à ceux qui ont leur résidence permanente serait une des deux nouveautés au niveau des élections municipales. Quand on fait du porte-à-porte, on se rend compte qu'il y a bien des Montréalais qui habitent Montréal depuis 25 à 30 ans et qui ne sont jamais devenus citoyens, donc qui n'ont pas droit de vote. C'est bizarre. La résidence permanente devrait suffire. On va faire la demande au gouvernement», promet le chef de Projet Montréal.

Site officiel de Projet Montréal : http://projetmontreal.org/

Valerian Mazataud/Époque Times

Richard Bergeron devant l'hôtel de ville de Montréal

Actualité

«Je crois que s'il [Bergeron] ne peut pas livrer à cette élection-ci, ce sera possiblement sa dernière élection.»

– Danielle Pilette

«On a un seul parti dont le programme est très clair, c'est Projet Montréal.»

– Danielle Pilette

«Il devra comprendre qu'à Montréal, l'élection se joue dans les arrondissements, dans les enjeux locaux et non pas métropolitains.»

– Danielle Pilette

Gracieuseté de Danielle Pilette

Danielle Pilette, professeure associée au département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM

COMMENTAIRES DE L'ANALYSTE DANIELLE PILETTE

UNE FERVEUR PARFOIS TROP ORIENTÉE

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Danielle Pilette est connue comme professeure associée au département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM et se prononce de temps à autre dans les médias, notamment sur la politique municipale. Elle a plusieurs domaines d'expertise à son actif, dont la gestion municipale et métropolitaine, les finances et la fiscalité municipale ainsi que la fusion et défusion municipales. Depuis 2010, elle est membre du comité-conseil (externe) de développement durable du ministère des Affaires municipales. Nous l'avons rencontrée pour qu'elle nous donne ses impressions sur Richard Bergeron et sa formation politique Projet Montréal.

Époque Times (ÉT) : *Est-ce que Projet Montréal est un parti du «ici et maintenant» ou plutôt concentré sur le futur de Montréal?*

Danielle Pilette (DP) : Dans le fond, Projet Montréal a un chef ni jeune, ni vieux, mais on sent la poussée des gens qui ont 40 ans, qui voient l'avenir. Et si on est axé sur le développement durable, déjà le projet en lui-même est porteur d'avenir. Tout à fait le parti axé sur un avenir à court, moyen et long terme. Comme M. Bergeron n'est pas terre-à-terre du tout, mais très idéaliste, certains de ses plans pour Montréal ne se feront pas demain matin. Il dépend de plusieurs personnes pour y arriver dont les ministres. L'approche de Mme Joly est plus immédiate, par étape, avec ce que l'on a. M. Bergeron s'adresse à des gens déjà mobilisés. Mélanie Joly, elle s'adresse à la prémobilisation. C'est complètement différent.

ÉT : *Quand vous parlez de gens mobilisés, que voulez-vous dire?*

DP : Quand je parle de gens mobilisés ou de militants, je parle de citoyens qui ont des valeurs qu'ils mettent en action. Ils agissent au lieu de rester dans la passivité. C'est une majorité de gens qui sont relativement passifs.

ÉT : *Le vieux différend entre Projet Montréal et Vision Montréal, ayant changé de peau avec la Coalition Montréal, est-il toujours présent?*

DP : La lutte est toujours à finir entre Projet Montréal et Vision Montréal [Coalition Montréal]. C'était aussi le cas lors de l'élection de 2009. On l'a vu objectivement. Je me rappelle, entre autres, dans un débat où Richard Bergeron faisait une alliance avec le maire Tremblay contre Mme Harel sur certains sujets. "Nous, on se préoccupe plus des transports que Mme Harel, au lieu de se cantonner dans le social". "Nous, on parle beaucoup mieux l'anglais que Mme Harel, elle qui est cantonnée chez les francophones de souche". M. Bergeron fait le même jeu avec la même Coalition Montréal et Marcel Côté.

ÉT : *Comment peut-on comprendre les actions pour les familles de Projet Montréal?*

DP : M. Bergeron est dans une perspective de cohérence d'écoquartier, il cite, entre autres, beaucoup Rosemont.

«[…] un écoquartier, ce doit être : un milieu de vie le plus complet possible, qui réponde aux divers besoins d'une population variée, un quartier connecté à son environnement, l'occasion d'améliorer l'existant, pour le quartier lui-même et pour ses environs et des solutions structurantes et efficaces à long terme.» (Vers une charte des écoquartiers - version bêta, Vivre en Ville).

ÉT : *Quel est, selon vous, le principal cheval de bataille de Richard Bergeron?*

DP : Les transports lourds : tramways, train, agrandissement du métro et les transports légers, mais il insiste d'abord sur les transports lourds. Dans le débat de l'INM [Institut du Nouveau Monde], c'était évident.

Ses propositions ne sont pas si réalistes que ça. On n'est plus à l'époque de 1967. Montréal n'est plus, n'a jamais été la métropole du Canada, c'est vraiment Toronto. Montréal est devenue une des trois métropoles mineures du Canada. Deuxièmement, ses moyens de transport lourds ne tiennent pas en compte la réalité métropolitaine. Les moyens de transport lourds sont faits pour l'époque moderne, non pas pour l'époque postmoderne. Je ne dis pas que ça ne crée pas des lieux de convergence vers le centre-ville, mais dans des proportions qui ont tendance à diminuer.

Maintenant, même les emplois très qualifiés se retrouvent aussi sur la Rive-Sud. L'an dernier, j'ai fait une étude sur cette région. Ce qui lui ressemble le plus, c'est l'est de la Rive-Sud soit Varennes, Boucherville, etc. La valeur de la production est très grande, ce n'est pas comme Laval, une économie banalisée, bref, il y a une certaine logique, un certain modèle de distribution de productivité économique dans la région métropolitaine de Montréal.

Ce n'est pas vrai qu'on va amener tout le monde au centre-ville de Montréal par des moyens de transport lourds qui peuvent transporter énormément de personnes. Si on regarde vers le futur, on s'en va vers une déconcentration par type d'activités dans toutes les activités économiques de toute la région métropolitaine. Je trouve beaucoup plus réaliste la proposition de Mme Joly de dire, "on va y aller avec des moyens plus souples et adaptés". Primo, on n'aura jamais les moyens qu'on a déjà eus, comme nous ne sommes pas la grande métropole du Canada. Deuxièmement, l'éclatement des forces économiques et de la spécialisation des territoires existe aussi.

Dans un autre registre, avoir un programme clair pourrait aussi être vu comme une des priorités de Projet Montréal. À chaque élection, on a un seul parti dont le programme est très clair. Il y a longtemps, c'était le RCM [Rassemblement des citoyens de Montréal, parti politique actif à Montréal de 1974 à 2001]. Maintenant, c'est Projet Montréal.

ÉT : *Après dix ans d'existence, quelle est l'évolution la plus marquante qu'on peut relever du parti Projet Montréal?*

DP : Ce qui évolue beaucoup dans Projet Montréal, c'est la force que prennent les plus jeunes. Autrement dit, j'ai l'impression que le chef est sur la corde raide. Je crois que s'il ne peut pas livrer à cette élection-ci, ce sera possiblement sa dernière élection. Quand je parle de la force que prennent les plus jeunes, je pense à Mme Émilie Thuillier, conseillère de la Ville et vice-présidente du comité exécutif et à M. François William Croteau, Rosemont–La Petite-Patrie, maire d'arrondissement et conseiller de la Ville. M. Croteau est très ambitieux, il a déjà été dans Vision Montréal avec Mme Harel, il a quitté le parti pour Projet Montréal. Il pourrait faire en sorte que Bergeron quitte son poste à un certain moment. Je pense qu'il y a des jeunes loups dans le parti. Sous le couvert de la continuité, il y a un pragmatisme électoral qui commence à s'installer dans le parti, mais que M. Bergeron ne rend pas et ne rendra pas.

Tant que M. Bergeron sera le chef de Projet Montréal, on va rester avec le tramway, avec du transport lourd. C'est son modèle d'action comme il a œuvré à Agence métropolitaine de transport. Ce qu'il véhicule, ce sont les contenus qui viennent de l'AMT. Le jour où le parti aura un autre chef, on axera beaucoup plus sur les écoquartiers, le local prendra beaucoup plus de place.

Au débat des chefs de l'INM, M. Bergeron n'a insisté que sur les transports et les finances municipales. Ce ne sont pas les médias qui avancent cela, c'est que le chef est plus à l'aise avec les enjeux de transports. Ces enjeux touchent toute la ville, tandis que les enjeux locaux (écoquartiers), il sait qu'il y a des arrondissements qui ne sont pas sensibles aux écoquartiers. Par calcul politique, il les véhicule moins. L'expérience de Richard Bergeron n'est pas locale, elle est métropolitaine, donc il véhicule les enjeux métropolitains qu'il connaît bien. Un jour, ça devra cesser, qu'il retombe sur terre et qu'il parte du local. Il devra comprendre qu'à Montréal, l'élection se joue dans les arrondissements, dans les enjeux locaux et non pas métropolitains.

Vous retrouverez, en exclusivité web, deux articles supplémentaires au dossier sur Richard Bergeron et Projet Montréal pour approfondir vos connaissances sur le politicien et le citoyen.

www.epoquetimes.com

ERRATUM

Dans l'édition précédente, du 30 septembre 2013, il était fait mention que Chantal Rouleau était la fondatrice de Vision Montréal, mais il s'agit plutôt de Pierre Bourque, en 1994.

Pékin « frappe fort » avant une rencontre politique importante

Une directive du Parti communiste appelle à la « guerre de tranchées » contre les marginaux et les persécutés

Matthew Robertson
Époque Times

Avant la tenue d'un important rassemblement politique à Pékin le mois prochain, le Parti communiste chinois a lancé une nouvelle campagne visant à s'attaquer à ceux qui pourraient contester son pouvoir, selon des documents internes obtenus par *Époque Times*. La campagne, qui est probablement mise en branle de différentes manières à travers le pays, doit inclure une mobilisation policière, des visites à domicile, des quotas d'arrestations, des mesures de surveillance accrues et une adhérence stricte à l'idéologie du Parti.

Comme on le retrouve à l'habitude dans les directives de l'appareil de sécurité communiste, les documents sont remplis d'analogies et de langage guerriers. Par exemple, la deuxième page mentionne : «Nous devons mobiliser les troupes pour combattre toutes les activités criminelles, en lançant une attaque massive. Nous devons mener la guerre par les mines terrestres, la guerre de tranchées et complètement purger toutes les menaces à la stabilité sociale.»

La directive de 19 pages, datée du 29 septembre, a été obtenue par New Tang Dynasty Television et partagée avec *Époque Times*. Elle établit le plan pour Chaoyang, une municipalité de 3 millions de personnes dans le Liaoning, une province située au nord-est de la Chine.

Au sommet de la liste des cibles pour cette campagne devant durer trois mois se trouvent les pratiquants de Falun Gong, une discipline spirituelle persécutée depuis 1999.

Les responsables de la sécurité du parti doivent les empêcher de se rassembler et d'envoyer des messages textes ou de faire des appels téléphoniques pour informer d'autres Chinois au sujet de la violente campagne menée contre la pratique. Ils doivent aussi «déterrer les éléments importants» et «se concentrer sur les visites à domicile de personnes clés».

La directive établit des quotas pour l'arrestation de pratiquants de Falun Gong. De nombreux éléments de l'appareil de sécurité doivent remplir ces quotas, notamment les agents de la sécurité publique, qui sont chargés de la persécution des groupes dissidents; les policiers patrouilleurs; la police d'Internet; les détectives et même les agents de la circulation. Les Bureaux de la sécurité publique au niveau de comté doivent au moins résoudre huit cas, selon le document.

Selon Yiyang Xia, directeur principal des politiques et de la recherche à la Human Rights Law Foundation de Washington, le document n'est «pas une directive pour la persécution du Falun Gong, mais il fait plutôt partie du système de maintien de la stabilité sociale, dont la priorité est la répression du Falun Gong».

Les directives de réprimer le Falun Gong dans le document semblent confirmer que la politique de persécution du Parti communiste n'a pas changé depuis l'arrivée au pouvoir de Xi Jinping, malgré l'apparence d'une baisse d'intensité depuis 2012.

Après avoir détaillé les mesures à prendre contre le Falun Gong, la directive se tourne vers d'autres cibles : les pétitionnaires qui manifestent à l'extérieur des édifices gouvernementaux et ensuite les criminels, tels que les petits voleurs, les faussaires, les fraudeurs, les prostitués et les parieurs.

La première page du document se réfère à la conférence nationale sur la sécurité publique qui s'est tenue récemment. Le contenu de tels documents récapitule habituellement les directives et objectifs politiques qui sont établis par les plus hautes sphères du Parti, selon le chercheur Yiyang Xia. Habituellement, ce genre de document est répliqué au niveau des Bureaux de la sécurité publique provinciaux, municipaux et de comté à travers le pays, alors que chaque département planifie de mener sa campagne dans sa zone de responsabilité.

Dans ce cas-ci, selon M. Xia, il est probable que la Commission des Affaires politiques et législatives (CAPL), qui contrôle l'appareil de sécurité du Parti, soit à l'origine de la campagne. La CAPL est actuellement dirigée par Meng Jianzhu, un membre du Politburo.

Plus d'une dizaine de mobilisations sont prévues pour de grands groupes de «police populaire» : un groupe doit «infiltrer la communauté», un autre doit réaliser le «grand plan de visite» et un autre doit s'affairer à l'agitation verbale.

Le «grand plan de visite» se réfère aux policiers qui frappent aux portes des gens, dans la tentative de les convaincre de ne pas manifester contre le régime.

Les mobilisations de ce genre sont souvent appelées les campagnes pour «frapper fort». Elles font partie du mode de fonctionnement de l'appareil de sécurité communiste et surviennent périodiquement depuis des décennies.

Le document discute aussi d'établir un «système exhaustif de surveillance sociale» impliquant l'installation de caméras haute résolution à travers les immeubles à appartements.

La campagne de répression doit couvrir la période durant laquelle se tiendra à Pékin la Troisième session plénière du Parti communiste, où de nouvelles politiques de réforme économique devraient être dévoilées. Le dirigeant du Parti, Xi Jinping, mène également une campagne contre la corruption au sein du Parti et la rencontre sera une autre occasion pour lui d'approuver la direction dans laquelle se dirige le Parti.

«La Troisième plénière sera une chaude lutte au sein de la direction du parti, alors peu importe l'intensité des troubles à l'interne, ils ne veulent pas d'autres manifestations», analyse Yiyang Xia. «Essentiellement, c'est une question de confiance. Ils ont l'impression d'avoir des ennemis partout et ils ne sont pas confiants.»

Le pire reste à venir en Égypte, selon un expert

Aron Lamm
Époque Times

L'Égypte est actuellement aspirée dans une spirale de violence politique et de propagande mais, dans le long terme il y a espoir de témoigner d'un développement positif. C'est ce qu'estime l'expert sur l'Égypte Koert Debeuf, qui croit que la réalité économique pourrait être l'élément qui finalement forcera la tenue d'un dialogue raisonnable.

À la suite du renvoi du président Mohamed Morsi et de la répression subséquente contre les Frères musulmans, le pays est rongé par la violence. Ces derniers mois, plus de 1000 personnes, la plupart des partisans de Morsi, ont été tuées dans des affrontements avec les forces de l'ordre.

La semaine dernière, plusieurs attaques contre les forces de sécurité ont eu lieu, de même qu'une attaque au lance-grenades sur un centre de communications satellites au Caire. Les islamistes radicaux, qui considèrent leur rêve d'un État islamique de plus en plus inaccessible, ont de plus en plus recours à la violence.

L'attentat au lance-grenades a été revendiqué par un groupe autrefois très peu connu, la Brigade al-Furqan, et a eu lieu dans la cour arrière de Koert Debeuf. Ce dernier représente l'Alliance des Démocrates et des Libéraux pour l'Europe (ADLE) du Parlement européen dans le monde arabe.

«C'est arrivé à 4 heures de matin, alors je n'ai rien entendu. Je ne me suis même pas réveillé», raconte M. Debeuf. Personne n'a été blessé dans l'attaque, mais cet événement pourrait mal augurer, selon M. Debeuf.

«[La Brigade al-Furqan] a utilisé le même canal que l'État islamique en Irak, alors il y a définitivement un lien avec Al-Qaïda, ce qui est un peu épeurant», a-t-il commenté.

Des militants islamistes sont actifs sur la péninsule du Sinaï depuis longtemps, mais la réalisation d'attentats au Caire est un gage de la détérioration politique en Égypte. M. Debeuf affirme ne pas avoir prévu ce développement au début juillet, alors qu'il estimait que l'armée «serait assez futée pour parler aux Frères musulmans».

Il n'est pas clair, et il semble peu probable, que les Frères musulmans pourront participer aux prochaines élections. Le 23 septembre, un tribunal a ordonné l'interdiction de l'organisation et la confiscation de ses avoirs. Le 9 octobre, les autorités ont également annoncé que Mohamed Morsi allait subir son procès à partir du 4 novembre. Morsi est accusé d'incitation au meurtre et à la violence.

Dans tous les cas, il semble peu probable que la confrérie puisse influencer la nouvelle constitution. C'est pourquoi M. Debeuf ne voit pas comment la stabilité pourrait revenir dans les prochains mois.

«Pouvez-vous tenir un référendum libre et juste sur la constitution quand il y a un état d'urgence et ce genre de propagande médiatique?», demande-t-il, ajoutant que l'environnement n'est pas propice à l'édification d'une vraie démocratie. Il y aura probablement un contrecoup, selon lui.

«J'ai l'impression que ce ne sera pas la dernière constitution», affirme-t-il.

Toutefois, dans le long terme, il croit que toutes les parties seront forcées de retourner à la table des négociations, et peut-être pour des raisons économiques. Si les attaques terroristes se poursuivent, les investisseurs et les touristes vont fuir et éviter l'Égypte. Dans une telle situation, l'actuelle ferveur ultranationaliste où «la critique n'est autorisée à aucun niveau», comme le décrit M. Debeuf, ne durera pas et la population va perdre confiance dans le gouvernement et demander l'ouverture d'un dialogue.

«Ce sera la seule manière d'aller de l'avant», ajoute M. Debeuf.

Le scénario indonésien ou la Révolution française

M. Debeuf a déjà débattu à la télévision égyptienne que l'Égypte pouvait choisir entre deux options. Soit elle choisit le «scénario indonésien», où toutes les parties ont travaillé ensemble pour forger la constitution et l'avenir politique, ou le «scénario de la Révolution française», où révolutions et réactions s'enchaînent sans qu'il y ait place au dialogue.

Malheureusement, l'Égypte semble avoir choisi le deuxième scénario, selon M. Debeuf. Au départ, les Frères musulmans voulaient se débarrasser de tout ce qui est laïc et libéral, et maintenant l'armée fait le contraire.

«À partir du moment où il est devenu évident que [le gouvernement] ne voulait pas dialoguer, il est devenu très prévisible que la violence allait éclater et que ça allait devenir très extrême, très rapidement», remarque-t-il.

Actuellement, il n'est pas possible de déterminer si les attaques terroristes ont été autorisées, commanditées ou orchestrées par des éléments des Frères musulmans. Une chose est certaine, c'est qu'elles amplifient la spirale de violence et fournissent au gouvernement une raison idéale de réprimer davantage la confrérie, selon M. Debeuf.

Le représentant taïwanais illustre la divergence de valeurs avec la Chine

Son franc-parler surprend plusieurs à l'événement annuel

Matthew Little
Époque Times

OTTAWA – Le franc-parler sur la question des relations entre Taïwan et la Chine est plutôt rare dans les milieux politiques canadiens.

Toutefois, il existe, les centaines de personnes rassemblées à l'hôtel Fairmont Château Laurier y ont goûté la semaine dernière, à l'occasion de la 102e fête nationale de Taïwan.

L'ambassadeur taïwanais – ou plutôt son «représentant» à proprement parler, étant donné que le Canada ne reconnaît pas officiellement le pays – a illustré très clairement le contraste entre les deux Chine de chaque côté du détroit de Formose.

C.K. Liu a souligné que Taïwan, officiellement appelé la République de Chine, est un phare de la démocratie qui offre un espoir aux 1,3 milliard de personnes en Chine qui vivent sous le joug de l'autocratie.

M. Liu a brièvement abordé l'histoire de la République de Chine, qui a vu le jour en 1912 en Chine avec le gouvernement national et qui s'est poursuivie sur l'île de Taïwan après la prise de pouvoir du Parti communiste chinois en 1949.

M. Liu a également discuté de la croissance économique du pays et de sa transition à la démocratie réussie.

C'est après ce survol qu'il a prononcé un des discours les plus tranchants jamais entendus par plusieurs des participants à l'événement annuel.

«La croissance soutenue en Chine continentale n'a débuté qu'à la fin des années 1970 après un quart de siècle de campagnes maoïstes désastreuses», a affirmé M. Liu.

«Son boom économique a plutôt mené à une résurgence de l'autoritarisme et de la répression des forces démocratiques.»

La démocratie a donné à Taïwan une dignité internationale dont la Chine ne peut toujours pas se targuer, a-t-il ajouté.

Le représentant a reçu une vague d'applaudissements lorsqu'il a mentionné que Taïwan avait prouvé que la démocratie pouvait prospérer dans une société chinoise.

«Taïwan exporte ses valeurs démocratiques en Chine continentale, ainsi que ses gens et son capital.»

Selon lui, l'expérience démocratique de Taïwan a été bénéfique pour la Chine et pourrait servir de source d'inspiration pour la transformation du continent.

Bien qu'il n'ait pas abordé les tensions militaires entre les deux pays, il y a fait allusion à la fin de son discours.

Le Canada «a des principes»

C'est alors que M. Liu a remercié le gouvernement canadien et sa population pour «l'attention continuelle et le soutien qu'ils offrent aux 23 millions de Taïwanais».

«Le Canada est un pays qui a des principes, défendant ce qui est juste, peu importe que ce soit populaire ou opportun», a-t-il ajouté.

«Notre fête nationale est une journée de célébration pour tous les gens qui croient dans la démocratie et la liberté. Votre présence ce soir démontre que vous êtes solidaires avec la liberté et la démocratie qui ont été établies avec de grands efforts à Taïwan.»

L'essentiel du discours de M. Liu s'est penché sur les différences entre les deux Chine, mais il a aussi souligné que les relations entre les deux entités se sont améliorées, tout comme le commerce.

Dans une entrevue plus tard dans la soirée, il a reconnu que beaucoup de gens d'affaires taïwanais ont eu des problèmes avec leurs investissements en Chine, mais il a dit que ceux-ci ont appris de ces expériences. L'apprentissage de ces pénibles leçons fait maintenant des entreprises taïwanaises des partenaires intéressants pour les investisseurs canadiens qui cherchent à percer le marché chinois, selon M. Liu.

Tandis que M. Liu s'est concentré à illustrer les différences entre la Chine et Taïwan, les représentants canadiens qui ont pris la parole après lui ont évité d'aborder ce sujet controversé.

Parmi eux, le président du Conseil du Trésor, Tony Clement, et le sénateur conservateur Jean-Guy Dagenais.

Les responsables canadiens ont plutôt parlé de chiffres en matière de commerce et autres platitudes économiques.

M. Clement s'est penché sur le développement économique de Taïwan, l'émergence de marques commerciales, sa place dans la chaîne globale d'approvisionnement en électronique ainsi que la relation commerciale entre Taïwan et le Canada.

Il a refusé de commenter l'essentiel du discours prononcé par M. Liu lorsqu'il a été abordé par *Époque Times* à sa sortie de l'événement.

D'autres conservateurs présents se sont dits surpris par la franchise de M. Liu.

L'énigme Angela Merkel : comprendre la réussite de la première économie européenne

Caroline Chauvet
Époque Times

Analyse

PARIS – En Allemagne à la fin septembre, un large plébiscite a permis de réélire le parti conservateur chrétien-démocrate CDU-CSU. L'Allemagne d'aujourd'hui et sa chancelière : deux victoires qui semblent être des cas isolés dans une Europe en crise économique et politique. Un succès qui ne cesse d'intriguer.

Le 22 septembre au soir, la chancelière allemande Angela Merkel exécutait quelques pas de danse devant une foule de militants en fête. Une image rare, mais à la mesure de l'événement, une éclatante victoire aux dernières élections du Parti conservateur chrétien-démocrate la CDU-CSU.

À 41,5 % des suffrages, soit huit points de plus qu'en 2009, son parti compte 311 députés au Bundestag, soit quatre de moins seulement que la majorité absolue. Après Konrad Adenauer et Helmut Kohl, Angela Merkel est le troisième chancelier depuis 1945 à remporter trois victoires consécutives.

Un succès que lui jalousent ses voisins européens, dont les dirigeants ont été nombreux à être sanctionnés dans les votes et les sondages. Mieux : la chancelière jouit d'une popularité record. L'énigme Angela Merkel, c'est l'énigme de l'Allemagne, première puissance européenne gouvernée par un parti chrétien-démocrate.

La force tranquille d'Angela Merkel

À 59 ans, Angela Merkel, que ses partisans surnomment désormais *Mutti* («Maman»), reprend donc les rênes du pouvoir pour un troisième mandat de quatre ans. Mais la femme la plus puissante du monde, selon le magazine *Forbes*, est connue pour sa discrétion. «Si elle plaît tellement aux Allemands, c'est parce qu'elle fait son travail discrètement, apparemment sans aucun narcissisme et qu'elle n'énerve ni ne dérange les citoyens», commentait le quotidien conservateur *Die Welt* après sa réélection. Sobriété, retenue, rigueur, mais aussi sens de l'ironie et de la dérision.

Angela Merkel a grandi en ex-Allemagne de l'Est et a expérimenté le modèle politique totalitaire de l'ex-RDA. Dans le contexte d'une Allemagne voulant se sortir du spectre du nazisme et tombant sous le revers d'une autre idéologie, c'est son père pasteur protestant et théologien et sa mère professeure d'anglais et de latin qui ont dû peindre chez elle ce subtil équilibre entre libéralisme et valeurs conservatrices, et un tempérament définitivement trempé à lutter contre les extrémismes, qu'ils soient de gauche comme de droite.

Le compromis comme mode d'action

Les adversaires politiques d'Angela Merkel lui reprochent ses tendances à la recherche du compromis, voire son indécision, ce à quoi la chancelière réplique : «Les compromis sont aussi une bonne chose en politique où il faut trouver des solutions pour des millions de personnes, à condition que les avantages l'emportent sur les inconvénients.»

Ainsi, la chancelière n'hésite pas non plus à piocher dans les revendications de l'opposition. Angela Merkel ne cache pas reconnaître les apports des réformes de l'Agenda 2010 lancées il y a dix ans par le chancelier social-démocrate Gerhard Schröder. De même, la CDU commence à se réapproprier l'idée de la gauche de créer un salaire minimum en envisageant un salaire minimum par branche et par région. Le Parti social-démocrate (SPD) voulait limiter la hausse des loyers : Angela Merkel propose une mesure analogue dans les villes où existent des tensions sur le marché du logement.

« L'Allemagne sort de la crise plus forte qu'elle n'y est entrée. »

En Allemagne, le compromis comme mode d'action politique relève aussi du systémique. Dans un pays marqué par la lourde histoire du nazisme, toutes les précautions ont été prises pour éviter le retour d'un dirigeant trop charismatique. Dans ce système parlementaire, le chancelier est élu par majorité absolue au Bundestag. La chambre basse du Parlement est quant à elle élue au suffrage universel direct. De même, contrairement à la France, il est très rare qu'un parti obtienne une majorité absolue des députés au Bundestag, obligeant le parti dominant à former une coalition. Les libéraux FDP n'ayant pas atteint les 5 % de voix requis, la CDU se voit dans l'obligation de chercher un nouvel allié.

L'Allemagne renforcée par la crise

Lors des élections, c'est avant tout la gestion de la crise par la CDU de Merkel qui a été plébiscitée. La chancelière a été jugée la mieux placée pour défendre les intérêts de l'Allemagne au sein d'une zone euro en convalescence.

Le nombre de chômeurs dans le pays ayant reculé, sa dirigeante n'a de cesse de répéter que «l'Allemagne sort de la crise plus forte qu'elle n'y est entrée». L'économie allemande a tiré son épingle du jeu mieux que les autres économies européennes.

Chantre de la rigueur budgétaire en Europe, le pays germanique s'est opposé dès le début à la vision de la France qui plaidait pour panser les déficits à coup d'aides massives. Prêtes désormais à lâcher du lest au niveau de la rigueur budgétaire et du redressement des comptes, l'Allemagne et Angela Merkel ont cependant payé de leur image dans les pays du sud de l'Europe, notamment la Grèce qui a trouvé en elles la raison de leur crise.

Les atouts économiques

Fort de sa position de leader européen et de sa relative bonne santé en temps de crise, l'Allemagne intrigue. Son industrie est restée un fort secteur d'activité et le pays a pu sortir de la crise grâce à ses exportations. Dès les années 2000, le pays a profité de l'explosion de la demande des pays émergents pour certains produits manufacturés ou haut de gamme, des machines en particulier, mais aussi des grosses voitures. Cependant, «l'industrie allemande va-t-elle résister à l'industrialisation croissante des pays émergents?», se demande, sceptique, Guillaume Duval, rédacteur en chef d'*Alternatives économiques* et auteur de l'ouvrage *Made in Germany*.

De même, l'Allemagne a bénéficié de la chute du Mur de Berlin. Certes, il y a eu un fort coût financier pour la réunification de la RDA et de la RFA et l'écart des niveaux de vie reste encore maintenant entre l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest. Cependant, la réunification a également permis au pays de réintégrer les pays d'Europe centrale et orientale dans son système économique, et en se tournant vers l'Est, d'utiliser une masse salariale peu coûteuse pour les entreprises.

Le modèle du marché du travail allemand : miracle ou désastre social?

Le système du marché du travail allemand fait l'objet de nombreux débats dans une France qui cherche des solutions à un chômage massif.

L'Allemagne possède en effet une flexibilité plus forte du marché du travail ainsi qu'un coût salarial moins élevé qu'en France. Pas de salaire minimum en Allemagne, un recours à l'intérim plus important, des «minijobs» payés à quelques euros de l'heure et un système de travail à un euro afin de favoriser le retour sur le marché du travail, etc. Le chômage y est donc moins élevé, moins massif et moins durable que de l'autre côté du Rhin. Et, en temps de crise, un marché du travail plus flexible s'avère être un atout.

L'Allemagne a voulu lutter contre les acquis sociaux, notamment depuis les réformes Hartz sur le marché du travail lancées entre 2003 et 2005 sous le chancelier Schröder, alors inspiré par un modèle libéral anglo-saxon. La plus controversée de ces réformes, qui avait suscité des manifestations à l'été 2004, la loi Hartz 4, a réduit la durée des indemnités de chômage à 12 mois au lieu de 32. Précédemment, en 2001, une réforme avait augmenté l'âge de départ à la retraite à 67 ans.

La «grande coalition» avec le SPD pourrait aboutir à la création d'un salaire minimum, longtemps débattue en Allemagne, et que le Parti social démocrate voudrait fixer à 8,50 euros de l'heure. Au patronat de répondre : «Partout où il y a un salaire minimum, il y a un problème de chômage des jeunes.» Les moins qualifiés seraient les perdants de la réforme.

L'Allemagne a su tirer profit de la crise économique en se positionnant en leader de la zone euro. Un succès orchestré par Angela Merkel que les Allemands ont récompensé dans les urnes. L'Allemagne, à l'image de sa chancelière, est une force tranquille, sans remous extrémistes contrairement à nombre de ses voisins européens.

L'Inde a perdu 250 langues ethniques lors des 50 dernières années

Venus Upadhayaya
Époque Times

La diversité de l'Inde est évidente, avec ses 850 langues vivantes identifiées, quatre fois plus qu'en Europe, mais le pays a perdu 250 langues au cours des 50 dernières années, selon un récent sondage.

«En Inde, nous avons plusieurs centaines de langues vivantes. Elles pourraient être plus de 850, nous avons pu en étudier 780. Si la référence est le recensement de 1961, nous avons perdu 250 langues au cours des 50 dernières années», a déclaré Ganesh Devy, un célèbre linguiste et président du Recensement des langues populaires de l'Inde (PLSI), selon un article de presse indien.

Il y a près d'un siècle, George Abraham Grierson a fait une étude similaire pendant la domination coloniale britannique dans le pays et cette enquête fournit un nouvel éclairage sur la situation linguistique de l'Inde.

«Nous avons préparé une base de référence et c'est une première enquête de langues vivantes en Inde. Nous avons également recueilli des grammaires et des dictionnaires d'environ 400 langues», a déclaré M. Devy, qui est aussi un lauréat du prix Linguapax de l'UNESCO.

Ganesh Devy mentionne également que les tribunaux indiens permettent l'utilisation de 22 langues, alors que l'UNESCO ne permet l'utilisation que de cinq langues. Le sondage a également révélé que dans les villes métropolitaines indiennes de Delhi, Calcutta, Hyderabad et Chennai, les résidents parlent plus de 300 langues.

«L'Angleterre n'a pas plus de quatre ou cinq langues. Seulement l'anglais et le gallois se portent bien. Pendant ce temps, un État comme l'Assam qui fait plus ou moins la taille de l'Angleterre a au moins 52 langues», a déclaré M. Devy, comparant la situation de la langue en Inde avec l'Europe.

L'enquête a même pris en compte la langue majhi, qui est parlée par seulement quatre personnes dans l'État du Sikkim.

Noah Seelam/AFP/Getty Images

Des écoliers indiens écrivent l'alphabet sur des ardoises dans une école primaire publique dans la périphérie de Hyderabad.

Extrait des Neuf commentaires

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par le *Dajiyuan* (édition chinoise d'*Époque Times*), plus de **148 000 000** personnes ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous republions donc ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site [www.epoquetimes.com].

Huitième commentaire

EN QUOI LE PARTI COMMUNISTE CHINOIS EST UNE SECTE PERVERSE

VII. RÉFLEXIONS SUR LE RÈGNE PERVERS DU PCC

2. Pourquoi les gens restent-ils ignorants?

Le PCC a agi d'une façon vicieuse et avec méchanceté durant son règne de plus de 50 ans sur la Chine. Mais pourquoi le peuple chinois n'a-t-il pas une compréhension réaliste de la nature du PCC? Est-ce parce que les Chinois sont stupides? Non. Les Chinois sont une des nations les plus sages au monde, qui peut être fière d'une riche tradition culturelle et d'un héritage de plus de 5000 ans. Pourtant, le peuple chinois vit encore sous le joug du PCC et est complètement effrayé à l'idée d'exprimer son mécontentement. La clé réside dans le contrôle de l'esprit pratiqué par le PCC.

Si le peuple chinois jouissait de la liberté d'expression et pouvait débattre ouvertement des mérites et des démérites du PCC, nous pouvons penser qu'il aurait vu depuis longtemps la nature perverse du PCC et se serait libéré lui-même de l'influence de cette secte perverse. Malheureusement, le peuple chinois a perdu sa liberté d'expression et de pensée un demi-siècle plus tôt avec l'avènement de la domination du PCC. Le but caché derrière la persécution des droitiers parmi les intellectuels en 1957 était de restreindre la liberté d'expression et de contrôler l'esprit de la population. Dans une société manquant tellement de libertés fondamentales, la plupart des jeunes, qui ont étudié de tout leur cœur Marx et Engels durant la Révolution culturelle, ont ironiquement été étiquetés comme une «clique anti-Parti» et ont été ensuite persécutés. Discuter de ce que le PCC a fait de juste et de faux est simplement hors de question.

Peu de Chinois oseraient même penser traiter le PCC de secte perverse. Pourtant, cela dit, ceux qui ont vécu en Chine n'auront pas de peine à trouver des preuves sérieuses confirmant cette argumentation à partir de leurs propres expériences et de celles de leurs amis et de leurs familles.

Le peuple chinois a non seulement été privé de liberté de pensée, mais a aussi été endoctriné avec les enseignements et la culture du Parti. Ainsi, les gens n'ont pu entendre que des éloges du Parti et leur esprit s'est appauvri au point de n'avoir pas d'autres pensées que celle de renforcer le PCC. Prenez par exemple le massacre de la place Tiananmen. Lorsque les coups de feu ont été tirés le 4 juin 1989, beaucoup de gens ont couru instinctivement pour se cacher dans les buissons. Quelques instants plus tard, ils sont bravement sortis, malgré les risques, en chantant ensemble *L'Internationale*. Ces Chinois étaient vraiment courageux, innocents et respectables, mais pourquoi chantaient-ils *L'Internationale*, l'hymne communiste, lorsqu'ils furent confrontés à la tuerie communiste? La raison est simple. Éduqués dans la culture du Parti, tout ce que ces pauvres gens connaissaient était le communisme. Ceux de la place Tiananmen ne connaissaient que *L'Internationale* et quelques autres chants à la gloire du Parti communiste.

Roche Bobois

Le fameux canapé Mah Jong, créé en 1971 par le designer Hans Hopfer, est complètement intemporel : il s'agit du no 1 des ventes de Roche Bobois pratiquement depuis son lancement : «un modèle magique depuis plus de 40 ans».

Roche Bobois

Roche Bobois : un succès exponentiel depuis plus de 50 ans

NATHALIE DIEUL
Époque Times

L'histoire de la compagnie de meubles haut de gamme Roche Bobois, connue mondialement avec près de 250 magasins dans 45 pays et environ 560 millions de dollars de chiffre d'affaires, a démarré il y a un peu plus de 50 ans avec l'alliance de deux familles qui étaient… concurrentes! L'union fait la force… *Époque Times* a profité du passage à Montréal de Gilles Bonan, PDG du Groupe Roche Bobois, pour essayer de comprendre comment la rencontre de ces deux familles a généré le succès que l'entreprise connaît aujourd'hui.

Tout a commencé dans les années 1960 à Paris. À cette époque, deux familles se partageaient le créneau du meuble scandinave qui était très en vogue : la famille Roche et la famille Chouchan. Chacune de ces familles avait un magasin de meubles. Les deux magasins étaient des concurrents féroces, jusqu'au jour où Philippe Roche est allé chez l'ennemi pour y rencontrer Patrick Chouchan et lui proposer une alliance. C'est ainsi que les deux familles ont mis en commun leurs ressources, ont créé un catalogue commun, fait des achats communs et une publicité commune.

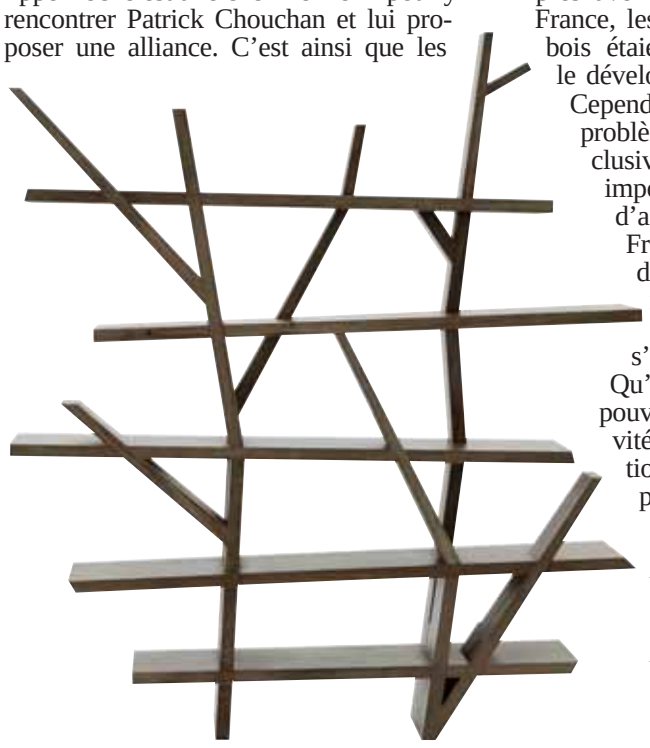
Le nom de Roche Bobois vient de cette alliance : le nom de la famille Roche avec celui du magasin de la famille Chouchan, qui s'appelait «Au Beau Bois» (même prononciation que Bobois en français).

Créer des franchises sans le savoir

La renommée de Roche Bobois était déjà importante grâce au mobilier scandinave. «Le succès de ces deux magasins aidant, ils se sont dit peut-être qu'ils pourraient décliner le concept dans d'autres villes de France. Ils sont allés dans les grandes villes, ils ont vu les leaders du meuble de Lyon, de Marseille, de Nancy, etc., en proposant la formule. En fait, sans s'en rendre compte ils faisaient de la franchise», explique M. Bonan. En effet, à l'époque, le concept de la franchise était déjà très développé aux États-Unis, il existait également en France, mais pas du tout dans le domaine de l'ameublement.

Après avoir développé le concept en France, les dirigeants de Roche Bobois étaient intéressés à continuer le développement à l'international. Cependant, ils se sont heurtés à un problème : ils disposaient de l'exclusivité des collections qu'ils importaient de Scandinavie ou d'ailleurs uniquement pour la France, celles-ci étaient déjà distribuées par des concurrents dans les autres pays où ils auraient bien aimé s'installer.

Qu'à cela ne tienne : s'ils ne pouvaient pas obtenir d'exclusivité mondiale pour ces collections, ils créeraient leurs propres collections de meubles sur lesquelles ils pourraient disposer de cette exclusivité. Ils sont donc devenus éditeurs par la force des choses, de manière à pouvoir s'internationaliser.



Roche Bobois

La bibliothèque Legend, créée par Christophe Delcourt il y a huit ans, est une inspiration de la nature. «Ça a été le premier mouvement de Roche Bobois vers l'écoconception et l'écologie», confie Gilles Bonan.

Roche Bobois

La chaise Ava a une jolie histoire, un véritable conte de fées pour un jeune designer chinois qui a gagné un concours organisé par Roche Bobois dans son pays.

Ils ont commencé par les pays francophones limitrophes : la Belgique, la Suisse, le Luxembourg. Puis, ils se sont intéressés à l'Amérique. Ne parlant pas l'anglais, ils ont décidé d'essayer le Québec où ils ont ouvert leur premier magasin d'Amérique du Nord en 1973, dans la ville de Québec. C'est à partir du magasin de Québec qu'ils ont rencontré la bonne personne pour en ouvrir un autre à New York, et ainsi de suite.

«Un très fort développement à l'international»

De fil en aiguille, le développement international s'est renforcé de plus en plus, avec aujourd'hui près de 250 magasins dans le monde. «On ouvre en moyenne plus d'un magasin chaque mois. Cette année, il y a 15 nouveaux magasins au programme», précise le président du groupe. Parmi les derniers nés, il cite l'ouverture d'un deuxième magasin de New York, un à Palm Beach, un à Bogota, et parmi les prochains magasins qui vont ouvrir prochainement : Stuttgart, Singapour, Jakarta, Bombay ainsi qu'un sixième magasin à Londres.

Aujourd'hui, le premier marché de Roche Bobois reste évidemment la France, avec 85 magasins. Cependant, pour la première fois en 2012, l'international a pris le pas sur le marché français pour le groupe Roche Bobois : «maintenant l'international fait 51 % du chiffre et ça va aller en s'accentuant», souligne M. Bonan.

Le deuxième marché le plus lucratif pour le groupe, ce sont les États-Unis. Il faut dire que Roche Bobois fêtera le 40e anniversaire de sa présence aux États-Unis l'année prochaine. Puis les autres places fortes de la compagnie sont le Royaume-Uni, l'Italie, l'Espagne, la Suisse.

«Il n'y a pas de limite à la créativité!», lance M. Bonan.

Roche Bobois n'est pas un fabricant, mais un éditeur ainsi que l'explique son président : «C'est une vraie force de ne pas être fabricant, parce qu'on a accès à tous les savoir-faire, à tous les matériaux. On n'a pas de contrainte technique pour réaliser une création et un design. Si on avait une usine qui fait du bois, on ferait du bois et on ne pourrait pas faire du métal, du verre et de l'injection et de la laque, etc. […] Tout est possible. Et c'est ce qu'apprécient les designers avec lesquels on travaille : c'est qu'avec Roche Bobois on peut tout réaliser y compris leurs "délires".»

«On arrive à obtenir cette personnalisation parce qu'on a des circuits courts en Europe. Ce sont des ateliers ou des petites usines, pas des grandes industries, donc on a cette flexibilité. Il est évident que si on fabriquait en Chine, ce serait impossible. On commanderait des conteneurs avec des canapés bleus et d'autres verts et d'autres jaunes, et on ne pourrait pas raffiner comme on fait aujourd'hui.» Ainsi, lorsqu'un client arrive dans un magasin Roche Bobois n'importe où dans le monde, il n'achète pas le modèle sur le plancher, à moins qu'il ne soit en solde. La production est lancée en fonction du choix du client.

Développement de l'écoconception

Depuis 2005, Roche Bobois essaie de se tourner de plus en plus vers l'écoconception de ses produits. La bibliothèque Legend, faite de chêne provenant d'une forêt gérée durablement, avec des finitions et vernis à l'eau, a été le premier pas de l'entreprise dans ce sens. «On essaie de s'améliorer. On ne peut pas dire qu'on est 100 % écoconçu, ce n'est pas vrai, mais chaque fois on essaie de faire mieux. C'est un cheminement permanent», mentionne le PDG.

Actuellement, l'entreprise travaille sur les mousses des canapés qui ne sont pas très respectueuses de l'environnement puisqu'elles sont chimiques. «On travaille sur des substituts aux produits chimiques, et notamment on travaille sur la mousse à l'huile de soja, mais pour l'instant on n'a pas obtenu la résilience et l'élasticité suffisante, donc on continue à travailler dessus», conclut le dirigeant.

Roche Bobois

L'inspiration de la table Astrolab vient des montres avec mécanismes apparents. Il suffit d'appuyer sur un bouton et le mécanisme se met en route pour déployer les deux rallonges à chaque bout de la table.

Art et culture

Amsterdam

Brouillard de mensonges

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

«Comme un “ailleurs” qui résume tous nos désirs», voilà l’image de l’*Amsterdam* de Stefan Miljevic qui s’est cristallisée en *thriller* psychologique. Livrant son premier long métrage de fiction, le réalisateur, aux courts métrages primés, a touché au documentaire en 2007 avec *Le lendemain de la fête*. Ce dernier se penchait sur la problématique du suicide chez les jeunes, à travers le spectacle *Je voudrais me déposer la tête* de l’auteur Jonathan Harnois. Bien qu’*Amsterdam* n’en traite pas, il n’en demeure pas moins qu’ils ont un point en commun : la perte du sens de la vie. Filmé dans deux pays, à travers deux saisons, une distribution imposante qui parle d’elle-même, on peut comprendre que Miljevic y soit allé pour «le tout pour le tout».

Film Séville

Marc (Louis Champagne, à gauche) et Jeff (Gabriel Sabourin, à droite) auront de plus en plus de mal à garder les différents secrets qu’ils accumulent.

Aux yeux de leurs femmes, des amis unis depuis plus de trente ans – Marc (Louis Champagne), Sam (Robin Aubert) et Jeff (Gabriel Sabourin) – font leur voyage de pêche annuel. En réalité, ils ont préparé un stratagème pour s’éclipser en douce à Amsterdam, où tout est permis. Cependant, quand le temps sonne de regagner leur petit coin de pays, l’absence de Sam provoque une escalade de complications aux deux amis tentant de regagner tant bien que mal le confort de leur vie tranquille.

Amsterdam part avec une certaine autorité comme deux des trois acteurs principaux sont coscénaristes, soit Louis Champagne (*Roche papier ciseaux*, *Monsieur Lazhar*) et Gabriel Sabourin (*Histoire de famille*, *Les doigts croches*). La réussite du film repose aussi sur leurs épaules, puisque l’acteur Robin Aubert (*À l’origine d’un cri*, *De père en flic*) qui fait le trio est absent pour une bonne partie de l’œuvre.

Film Séville

Le trio Marc (Louis Champagne, à gauche), Sam (Robin Aubert, au centre) et Jeff (Gabriel Sabourin, à droite) se dévergonde des les rues d’Amsterdam, alors que leurs femmes croient qu’ils sont en voyage de pêche pas très loin de leur foyer.

Comme le personnage de Gabriel Sabourin, Jeff, a le plus à cacher, on sent chacune des couches de culpabilité, de honte, d’envie, de crainte, bref une brochette émotionnelle spécialement relevée qu’il partage avec Marc, personnage de Louis Champagne.

Bien qu’il n’ait pas tant de scènes dans le film, Robin Aubert sait mettre le drame là où ça saisit le public. Même s’il avait été présent deux minutes dans le film, il aurait été capable d’implanter sa charge émouvante redoutable.

Quant à Louis Champagne, il mène à bien une montée dramatique découlant de ses perturbations face aux évènements se succédant dans le film. Il est crédible dans son rôle certes, mais on a l’impression de retrouver le même fond de personnage qu’il a interprété trop souvent, c’est-à-dire le gars timide, sensible et un peu nigaud sur les bords.

Côté gent féminine, on retrouve aussi trois prestations qui, à plusieurs moments, semblent en faire une seule, bien que chacune ait tout de même sa personnalité.

Marie-Chantal Perron (*Ésimésac*, *La mystérieuse Mlle C.*) joue la femme complètement troublée par la disparition de Sam (Robin Aubert). La voir jouer un rôle déstabilisé sidère, voire bouleverse quelque peu, alors qu’elle accepte souvent des rôles à la légèreté et au charisme saisissant.

Suzanne Clément (*Laurence Anyways*, *Tromper le silence*), aux rares répliques, dégage beaucoup dans son non verbal, prouvant encore son talent. Du côté de Fanny Malette (*Continental, un film sans fusil*, *Grande ourse - La clé des possibles*) rend bien son personnage, mais n’arrive pas à toucher au cœur avec ce rôle, bien qu’elle soit très capable comme actrice.

Comme le réalisateur Stefan Miljevic le souligne, il s’agit d’exploration des rouages de l’amitié. «Ce qu’ils [amis] se disent. Ce qu’ils taisent». Aussi coscénariste, Miljevic s’intéresse au mensonge et à ses nombreuses résultantes. Le processus de faire émerger quelques vérités à force de mensonges est plutôt original. Il fait aussi vivre les différents phantasmes d’hommes dans la quarantaine avec ses personnages, phantasmes qui déconcertent quelque peu alors qu’ils sont à portée de main.

Capitaine Phillips

Prise d’otage de catégorie A

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Sony Pictures

Le capitaine Phillips tente quelques manœuvres subtiles auprès des pirates somaliens pour gagner du temps.

Après avoir conduit avec vivacité *The Bourne Supremacy*, *The Bourne Ultimatum* et *United 93*, le réalisateur d’origine britannique, Paul Greengrass, a pu se servir de tout son bagage d’expérience pour soulever l’adaptation cinématographique du livre *A Captain’s Duty : Somali Pirates, Navy SEALs, and Dangerous Days at Sea*, écrit par Richard Phillips lui-même et par Stephan Talty.

Capitaine Phillips raconte les faits historiques de la prise d’otage du capitaine Richard Phillips et de son équipage par des pirates en provenance de la Somalie durant la saga du Maersk Alabama en 2009. Drame biographique, historique, suspense, film à sensations fortes : on ne sait sur quel pied danser et c’est justement l’intention évidente du réalisateur. Un autre (de très nombreux) film de tension qui a en son centre une prise d’otages, mais qui néanmoins demeure appréciable pour chacune de ses composantes impeccables et indéniablement efficaces.

En contrepoids, avoir la perspective somalienne de l’attaque du cargo dans les premières séquences renforce la valeur globale du tout. Il aurait été pertinent et précieux de continuer ce lien privilégié avec la réalité somalienne tout au long de l’œuvre. On tente de la soulever à nouveau au trois quarts du film, mais sans vraiment en tirer quoi que ce soit. Le même phénomène se produit alors qu’on commence à bien sentir la réalité des secours de la Marine venant en aide au capitaine Phillips. On y présente différents personnages qui semblent avoir du coffre, mais qui disparaissent trop rapidement du scénario. Quelques séquences de plus qui leur auraient été consacrées auraient permis une certaine profondeur appréciable, en plus de nourrir les différentes perspectives de la tragédie.

Plus le film progresse, plus le capitaine Richard Phillips doit user de psychologie subtile pour pouvoir survivre : regards de toute sorte, empathie dirigée, tactiques dialogiques avec les pirates, etc. Cet apport est lié directement au talent des acteurs. Cependant, on aurait voulu plus que le hors-d’œuvre proposé. Il en aurait fallu davantage pour que la fiction puisse augmenter sa valeur d’un cran.

Tom Hanks est une valeur sûre pour quiconque l’ajoutant à sa distribution (et qui réussit à se l’offrir), cet acteur toujours figurant parmi ceux les plus en vogue à Hollywood. Compte tenu de cela, on peut tout de même parler ici d’une performance sensationnelle, qui progressivement monte en intensité et en brio jusqu’à son apogée dans la séquence finale. Juste pour vivre cette dernière, on peut dire que *Capitaine Phillips* vaut le déplacement.

La distribution a fait un travail judicieux pour le choix des pirates somaliens. Les acteurs ne sont pas connus, c’est-à-dire qu’ils en sont à leur premier film. Ces inconnus au physique rachitique, laissant les traits du visage particulièrement expressifs et manifestes, dont leur dentition atypique, assurent une sensation de terreur bien concentrée.

La musique du compositeur Henry Jackman (*Wreck-It-Ralph*, *The End of the World*, *G.I. Joe: Retaliation*) donne le piquant au long métrage auquel on peut s’attendre. Elle n’en demeure pas moins un liant indispensable et opérant.

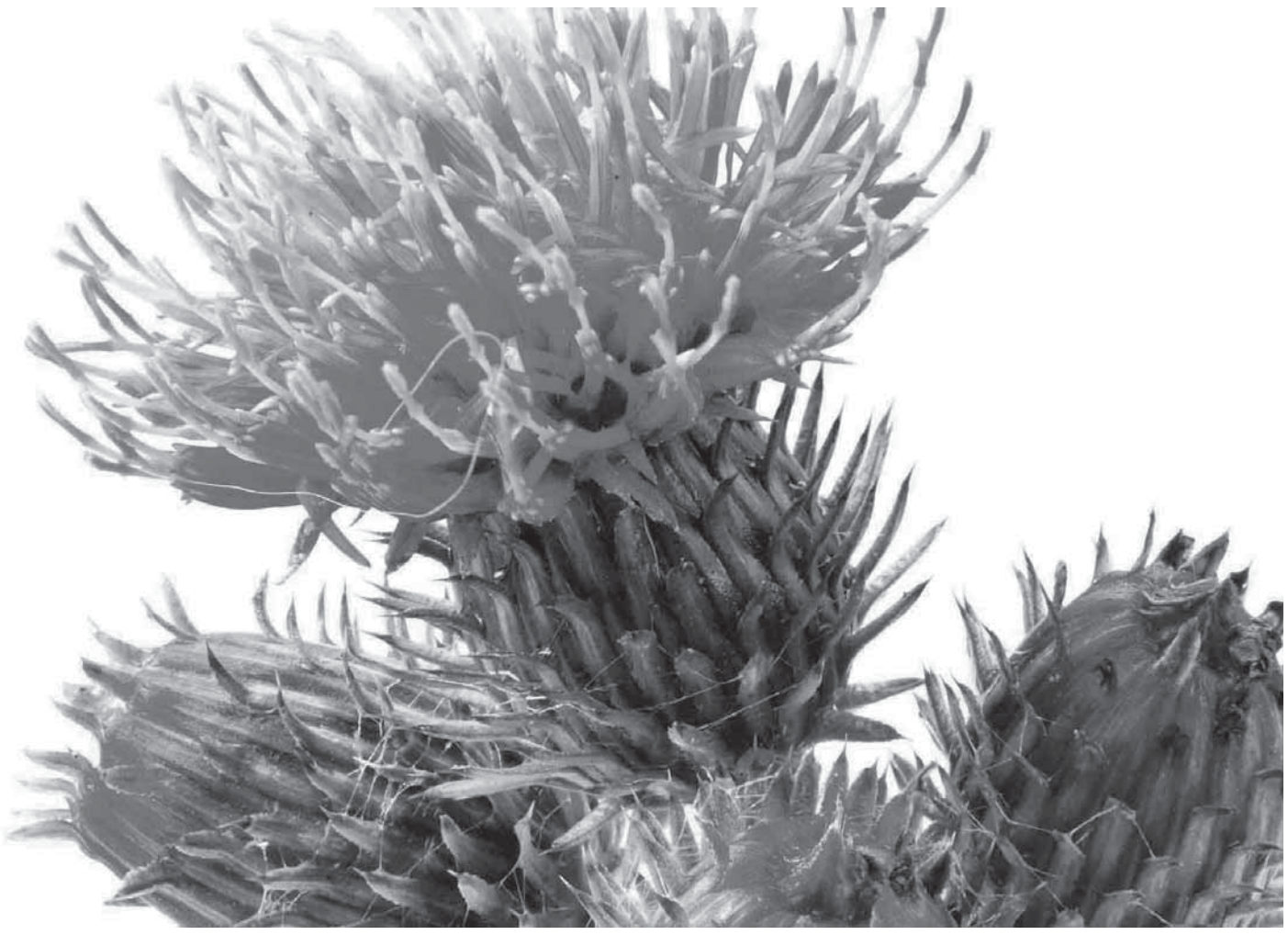
Confier ce fait vécu au réalisateur Paul Greengrass garantissait d’avance une partie du succès du film palpitant. La direction photo bien maîtrisée vient aussi donner un cachet important à l’histoire de Richard Phillips comme si on la vivait réellement.

L’effet huis clos, «claustrophobique» de *Capitaine Phillips* est un élément original, surtout lorsqu’on se trouve à l’intérieur du navire de fortune. Cela rappelle certains éléments de *Das Boot* ou du film d’Hitchcock *Lifeboat*. L’absence de défense contre les pirates à l’intérieur du cargo corse à souhait l’intrigue, un peu sous le modèle d’*Alien 3*.

Capitaine Phillips est un de ces films qui ne finissent plus, mais comme il s’agit d’un suspense c’est en quelque sorte une bonne chose. Quand on parle d’un suspense tiré d’un fait vécu, l’effet est nettement amplifié.

Debout depuis trop longtemps? Essayez la bardane

LUKE HUGHES
Époque Times



Photos.com

La silice contenue dans la bardane peut détruire les calculs de calcium contenus dans les reins qui sont souvent la cause de douleurs lombaires chez les individus présentant ces symptômes.

La bardane est classée parmi les plantes les plus prescrites par les herboristes occidentaux. Elle est connue pour de nombreuses vertus, mais elle est plus particulièrement indiquée pour la sciatique et la stimulation des reins.

Les symptômes associés à la sciatique affectent l'homme depuis très longtemps. Ces douleurs sont mentionnées pour la première fois dans un ancien texte médical égyptien, connu sous le nom de *Papyrus chirurgical* d'Edwin Smith, qui remonte à environ 1550 av. J.-C. C'est également mentionné dans la *Bible*.

Parmi les symptômes associés à la sciatique, il y a les douleurs lombaires qui irradient vers les jambes, les genoux, les chevilles et les pieds. La douleur lancinante peut également être accompagnée d'une chaleur dans les membres avec parfois un œdème.

Cette douleur s'aggrave toujours quand la personne est immobilisée. Ceux qui souffrent de sciatique chronique ont, en général, du mal à rester longtemps assis, sans voir apparaître cette douleur lancinante et chaude dans les membres inférieurs et le sacro-iliaque.

La sciatique se rencontre généralement dans les professions qui exigent de rester debout au même endroit pendant des heures durant. Les salons de coiffure nous viennent à l'esprit immédiatement. Le fait d'être debout de longues journées provoque une charge pour les articulations des hanches et des membres inférieurs, donnant naissance à cette sensation de jambes lourdes. Si les muscles et la posture commencent à s'affaisser, cela conduit au désalignement pelvien, ce qui peut conduire à la sciatique.

La bardane s'impose pour tous ces symptômes qui disparaissent ou s'améliorent, lorsque la partie inférieure du corps et les jambes sont déplacées vigoureusement. En juxtaposant le profil minéral de la bardane aux besoins en minéraux pour les reins et les nerfs sciatiques, on ne peut trouver plus efficace. Le sodium et le potassium sont présents en association naturelle et équilibrée, ce qui régule les liquides dans le corps. L'inuline que l'on retrouve dans les muscles est également présente, elle stimule la fonction des reins et le tonus musculaire dans le bas du corps. Le glycoside offre également davantage d'énergie pour l'élimination rénale. La silice, contenue dans la bardane, peut briser les calculs de calcium contenus dans les reins qui sont souvent la cause de douleurs lombaires chez les individus souffrant de cet ensemble de symptômes. Elle est également essentielle pour la santé de la gaine des nerfs, notamment celle du nerf sciatique. La racine de bardane contient une grande quantité de mucilage qui apaise toute irritation causée par les calculs rénaux et adoucit aussi les effets éliminatoires de cette herbe. Les jeunes tiges et les racines de bardane ont été traditionnellement consommées comme légume par de nombreux peuples à travers l'histoire, y compris les Japonais, les Chinois, les Indiens, les Européens et les Amérindiens. Une infusion de la racine est également traditionnellement prise comme diurétique ou pour purifier le sang. La bardane était considérée comme un remède précieux tout au long du Moyen-Âge, lorsqu'elle était connue sous le nom de *bardona*. Si vous pensez que la bardane peut vous être bénéfique, je recommande de consulter un herboriste professionnel qui vous donnera ses indications et la posologie.

Luke Hughes est un herboriste horticulteur occidental vivant à Sidney en Australie.

Soulager la douleur neuropathique

CHRISTINE LIN
Époque Times

Nicolas Asfouri/AFP/Getty Images

Les tubes de verre contenant la kétamine sont visibles sur cette photo. Un médecin de New York a soulagé avec succès les patients souffrant de douleur chronique avec ce médicament.

L'être humain a tendance à éviter instinctivement la douleur, que ce soit celle de piqûres d'ortie, la brûlure d'une plaque chauffante ou le pincement d'une porte avec charnières.

Cependant, la douleur est utile parce qu'elle communique un danger immédiat et nous aide à nous protéger. Toutefois, certaines douleurs sont chroniques, telle la douleur neuropathique.

Celle-ci provient du système nerveux central ou du système nerveux périphérique. C'est une douleur qui touche les nerfs, par opposition aux douleurs musculaires ou arthritiques que l'on connaît. Elle est parfois déclenchée par des accidents traumatiques.

Dans les forums de soutien, les patients souffrant de douleur neuropathique décrivent leurs symptômes comme «insupportables», «l'agonie», avec «des brûlures partout», «des élancements dans les bras et les jambes». La plupart d'entre eux racontent leurs expériences de recherche pour se soulager en précisant que : «c'est frustrant», qu'«ils ont tout essayé» ou que «pas un seul médecin ne peut me donner une réponse».

Si la douleur neuropathique englobe une large catégorie de pathologies telles que la névralgie du trijumeau, le syndrome du membre fantôme, le syndrome douloureux régional complexe et le syndrome de la douleur centrale, c'est en fait un domaine méconnu en médecine. Nous ne connaissons toujours pas ses causes et les méthodes de traitement actuelles sont au mieux médiocres.

Même le taux de prévalence dans la population est difficile à déterminer. En 2008, une étude sur les incidences de douleur neuropathique au sein de la population néerlandaise a mis en évidence que près de 1 % de la population est touchée et plus particulièrement les femmes et les personnes d'âge moyen.

Une étude réalisée en 2005 dans trois villes du Royaume-Uni évalue le taux à 8 %, tandis qu'une étude menée en France, en 2006, approche les 5 %.

La douleur chronique affecte le fonctionnement quotidien. Une étude publiée dans le *Journal of Neuroscience*, l'an dernier, constate que les personnes ayant des maux de dos chroniques ont un hypothalamus plus petit que les personnes en bonne santé.

L'hypothalamus joue un rôle crucial dans le traitement de l'information, la mémoire et la navigation spatiale.

Les traitements actuels sont aléatoires

Alors que les chercheurs construisent, lentement, une meilleure vision de ce qui peut être à l'origine de la douleur neuropathique, la recherche a des difficultés à la traduire dans la pratique médicale, laissant de nombreux patients sans espoir. Une explication serait que, probablement, les causes sont multiples et dépendent de l'histoire du patient, de sa blessure, de son mode de vie et de l'historique de ses traitements.

Les antiépileptiques et les antidépresseurs tricycliques sont des médicaments communs, de première ligne, utilisés pour traiter la douleur neuropathique.

Selon une étude datant de 2005, les antidépresseurs tricycliques vont diminuer les douleurs d'une personne sur deux ou trois cas. Ce résultat est supérieur à ceux des inhibiteurs de recapture de la sérotonine et de la noradrénaline (IRSN), qui est d'une personne sur quatre à cinq cas et les inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine (ISRS) ne résolvent qu'un cas sur sept.

Les antiépileptiques n'ont pas été plus efficaces que les antidépresseurs tricycliques. Leur taux d'efficacité équivaut à celui de l'IRSN.

Un traitement émergent

Les patients qui ne parviennent pas à être soulagés ont l'espoir d'une nouvelle option thérapeutique vers laquelle se tourner.

Une étude menée en 2006 et publiée dans l'*American Journal of Therapeutics* a révélé que 80 % des patients atteints de douleur neuropathique et ayant subi une perfusion de kétamine ont connu des améliorations. Un peu plus de la moitié des participants à l'étude ont signalé que l'amélioration se poursuivait un mois après l'arrêt du traitement.

D'ordinaire connue en tant que drogue, la kétamine est reconnue et utilisée depuis plusieurs décennies comme anesthésiant. Le principe actif permet d'arrêter la transmission de la douleur en bloquant les récepteurs NMDA (acide N-méthyl-D-aspartique). Des recherches récentes ont identifié l'hyperactivité de ces récepteurs comme étant un facteur possible dans la génération de la douleur neuropathique.

Aux États-Unis, peu d'établissements médicaux administrent des perfusions de kétamine. Bien qu'elles ne guérissent pas les causes de la douleur neuropathique, le traitement offre au patient une rémission sur une période assez longue, permettant alors au système nerveux de se restaurer.

Dr Glen Z. Brooks, qui dirige une clinique utilisant la perfusion de kétamine à New York, propose tout d'abord un traitement initial pour voir si le patient y répond. Si c'est positif, Dr Brooks recommande une série de six traitements de plus durant les huit jours suivants, soit consécutivement ou tous les deux jours. À la suite de cela, le patient peut revenir pour des traitements simples d'entretien, si nécessaire.

Dr Brooks est anesthésiste. Il traite des patients seulement sur recommandation. Dès mars 2012, sa pratique proposait un sevrage des opiacés sous anesthésie générale. C'est à cette époque qu'il a découvert les avantages de la kétamine contre la douleur.

«Certains de mes patients étaient dépendants aux médicaments contre la douleur parce qu'ils avaient des problèmes avec une douleur chronique», a-t-il précisé. «J'ai remarqué que si j'ajoutais de la kétamine dans la perfusion au cours de leur procédure de désintoxication de huit heures, il y avait souvent des améliorations spectaculaires sur leur douleur chronique après désintoxication.»

En septembre 2012, il a changé sa pratique de thérapie en n'injectant que de la kétamine et a suivi des patients réfractaires au traitement contre la dépression et la douleur neuropathique.

«Cela arrête la transmission de la douleur du corps à la colonne vertébrale et au cerveau, et donne au système une chance de redémarrer», a déclaré Brooks.

«Environ 80 % des patients souffrant du syndrome douloureux régional complexe voient une réduction spectaculaire de leur douleur avec une amélioration durable», a-t-il expliqué.

Environnement

Japon

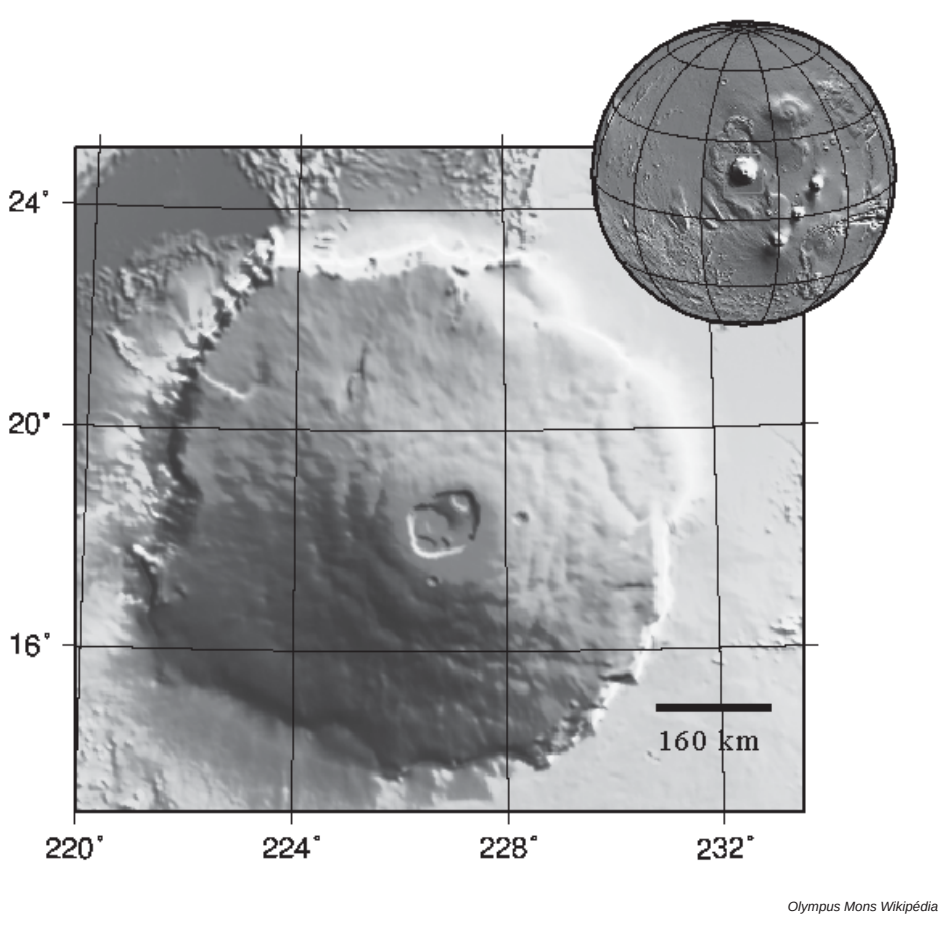
Découverte d'un volcan gigantesque de plus de 200 000 km²

Héloïse Roc
Époque Times

Le massif Tamu, le plus grand volcan sur notre planète Terre, se cache dans les profondeurs de l'océan Pacifique, à environ 1500 km à l'est du Japon. Cette découverte a été publiée dans la revue *Nature Geoscience*. C'est une découverte extraordinaire faite par des chercheurs américains de l'université de Houston.

Ce volcan se serait formé il y a 145 millions années et s'étendrait sur plus de 200 000 km^2. Ce géant sous les mers est en forme de dôme, sa superficie est approximativement de la taille du Nouveau-Mexique. «Cette découverte va à l'encontre de ce que nous pensions, car ce que nous avons trouvé est un immense volcan», a déclaré William Sager, professeur de géologie à l'université de Houston au Texas.

Selon les chercheurs, une structure géologique aussi gigantesque n'a pu être découverte qu'au début du troisième millénaire, «car éteint depuis longtemps, "le géant" se cachait sous les mers de l'océan Pacifique».



Olympus Mons Wikipédia

Nous avons sur terre des volcans similaires à ceux que nous trouvons sur Mars

Comparaison avec d'autres volcans prestigieux

Cette découverte dégrade le volcan Mauna Loa qui détenait jusque-là le record mondial du plus grand volcan de la planète Terre, l'un des cinq formant la grande île d'Hawaii. Ce dernier a émergé il y a environ 500 000 ans. Mauna Loa culmine à 4171 m, il était jusqu'alors la plus haute montagne du monde, le volcan le plus volumineux avec 42 500 km^3, et le plus étalé avec une superficie de 3200 km^2, soit à peine 2 % de la taille du massif Tamu.

Le massif Tamu bat des records : «Il est dans la même ligne qu'Olympus Mons sur Mars, qui avait été considéré comme le plus grand volcan du système solaire», a précisé Sager. Olympus Mons s'élève à 21 km au-dessus de la plaine environnante de Mars, il est surélevé de trois fois la hauteur du mont Everest. Sa superficie est de 624 km de diamètre et les fosses de sa caldeira s'enfoncent jusqu'à 3 km de profondeur. Le volume d'Olympus Mons est près de 100 fois plus grand que celui du Mauna Loa.

Sager University

Le massif Tamu et les côtes du Japon

«Nous ne savions pas que ces volcans massifs existaient sur Terre», a expliqué William Sager de l'université de Houston au Texas. Il ajoute : «Désormais, nous avons sur Terre des volcans similaires aux grands, à ceux que nous trouvons sur Mars.»

D'autres géants pourraient dormir au fond des mers

La plupart des plateaux océaniques sont des volcans basaltiques massifs. La structure de ces volcans, comme ils éclatent et évoluent sans cesse, reste incertaine, car ils sont éloignés et submergés sous les océans. «D'autres géants pourraient dormir au fond des mers, échappant à la vue des scientifiques», estime William Sager.

Sager étudie ce volcan depuis plus de 20 ans. Toutefois, les chercheurs n'avaient pas établi qu'il s'agissait d'un simple mégavolcan. Ils pensaient à un assemblage de plusieurs éruptions. Les mégavolcans contiennent des millions de kilomètres cubes de lave solidifiée. Selon Sager, «d'autres mastodontes volcaniques pourraient se cacher parmi la douzaine de grands plateaux océaniques autour du monde».

«Nous n'avons pas de données pour voir l'intérieur de toute leur structure, mais il se pourrait qu'ils soient identiques au massif Tamu», déclare le professeur Sager. «En effet, le plus grand plateau océanique est l'Ontong, le plateau de Java, près de l'équateur, dans le Pacifique, à l'est des îles Salomon, il est beaucoup plus grand que le massif Tamu, il a la taille de la France.»

Un climat défiant les prévisions des plus grands laboratoires

Héloïse Roc
Époque Times

China Foto Press/Getty Image

Qingyuan, Chine – Inondation, après le passage du typhon Utor, le 19 août 2013. Vingt personnes ont été tuées et sept autres sont portées disparues.

Selon une étude parue dans la revue scientifique américaine *Nature*, le ralentissement actuel de la hausse des températures est attribuable au refroidissement de l'océan Pacifique équatorial oriental. Ce refroidissement a permis d'enregistrer une pause de plus de dix ans, dans la hausse des températures qui a débuté autour de 1998. Pourtant les émissions de gaz à effet de serre sont en hausse et doivent, selon les théories climatiques, retenir la chaleur et provoquer la hausse des températures, mais ce n'est pas le cas actuellement.

El Niño et La Niña agissent dans l'océan

L'explication scientifique est qu'El Niño et La Niña interagissent dans l'océan et entraînent les eaux du Pacifique Tropical Ouest vers le centre et l'est du Pacifique. Ainsi, la partie orientale du Pacifique équatorial a une influence démesurée sur la météo mondiale. La pulsation du climat est spectaculaire dans ces lieux. Elle participe au déséquilibre du plus grand océan du monde, le Pacifique. Elle mène un basculement d'ouest en est du contenu thermique de l'océan, modifiant les échanges de température entre l'océan et l'atmosphère.

Cette oscillation a des conséquences sur l'ensemble du globe, pouvant par exemple provoquer d'intenses sécheresses en Australie et d'immenses inondations en Amérique du Sud. Les chercheurs de l'institution océanographique de Scripps à la Jolla, en Californie, indiquent que, sur les 15 années de La Niña, un phénomène de refroidissement inexplicable a affecté 8 % de la surface du globe et cela peut expliquer le ralentissement de la hausse des températures mondiales.

Un refroidissement très puissant

Les scientifiques Yu Kosaka et Shang-Ping Xie s'étonnent de la force naturelle de cette variation tumultueuse du refroidissement de l'océan. «Ce refroidissement se montre très puissant pour compenser la hausse générale de la température venant des émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine», estime le climatologue Shang-Ping Xie.

Les deux chercheurs proposent des méthodes innovantes par le biais de l'informatique et simulent les tendances régionales des anomalies climatiques. Cela leur a permis de voir le réchauffement climatique de façon plus détaillée et de manière spatiale, révélant l'intensité de certains lieux : là où il n'y a pas eu de réchauffement et où il y a même eu un refroidissement.

Ainsi, dit le climatologue Shang-Ping Xie, «le modèle permet d'expliquer les tendances régionales qui semblent défier l'inversion de la thèse du réchauffement climatique, y compris la chaleur record aux États-Unis l'année dernière et la baisse continue de la banquise arctique».

En établissant ces nouveaux modèles, Yu Kosaka et Shang-Ping Xie voient le récent refroidissement, mais ces modèles sont, par nature, incertains. Les résultats présentés dans l'étude suggèrent qu'ils peuvent être en désaccord, car les changements à venir s'établissent selon une variabilité naturelle.

S'attendre à des fluctuations naturelles du climat s'avère être inexact. Le climat peut s'amplifier ou se réduire en fonction des activités plus ou moins polluantes dans de nombreuses parties du monde, ou par d'autres phénomènes encore inexpliqués. Ces fluctuations climatiques intrinsèques se produisent non seulement sur des échelles de temps interannuelles et décennales, mais aussi sur des périodes pouvant aller jusqu'à 50 ans. Ces incertitudes et les variations régionales dans les changements climatiques projetés sont une des conséquences de la nature chaotique de la circulation atmosphérique.

Les modèles climatiques s'écartent des observations

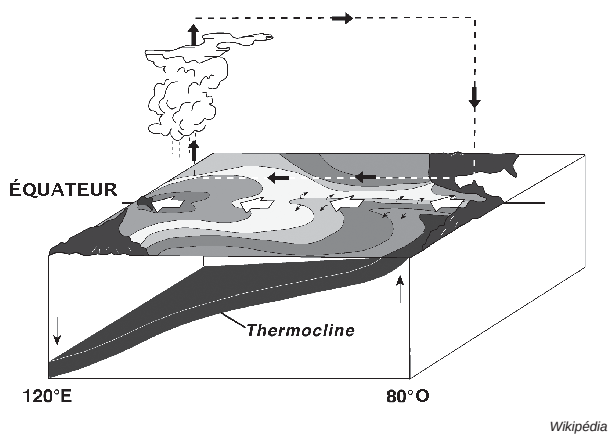
Plusieurs climatologues s'interrogent et reconnaissent le fait que la température globale du globe n'a pas suivi le modèle prévu du réchauffement climatique.

Les recherches d'Edouard Hawkins de l'université de Reading, en Grande-Bretagne, montrent que depuis 2005 les températures jouent avec des estimations basses établies selon vingt modèles climatiques et, si elles se maintiennent ainsi, elles sortiront des normes établies d'ici quelques années.

«La stagnation de la température mondiale prouve que les modèles climatiques s'écartent des observations», affirme David Whitehouse de la fondation de la politique de réchauffement global. Il ajoute : «Si ce n'est pas déjà fait, les observations sont sur le point de devenir incompatibles avec la théorie dominante sur le changement climatique.» D'après David Whitehouse, le facteur qui a rendu la température constante doit absolument être expliqué, car cette pause dans le réchauffement a lieu malgré une nette augmentation des émissions mondiales de carbone.

Ne pas estimer le réchauffement climatique sur des modèles uniques

Ainsi, le décalage entre la hausse des émissions de gaz à effet de serre et les températures basses se trouve être parmi les plus grandes énigmes de la science du climat à l'heure actuelle. Selon le journal *The Economist*, le climat est moins sensible aux émissions de CO_2 qu'on ne le croyait auparavant. On ne peut pas estimer le réchauffement climatique sur ces modèles uniques. Il doit y avoir d'autres explications, des influences climatiques spécifiques, des boucles de système amplifiant ou modérant le changement climatique.



Wikipédia

Les anomalies thermiques des eaux de surface ont des répercussions sur les phénomènes climatiques dans le bassin Pacifique avec la recrudescence de typhons.

«Ces nouveaux résultats probants fournissent une puissante illustration de la façon dont la télécommande est du Pacifique tropical guide le comportement du système océan-atmosphère de la planète. Dans ce cas, ils présentent une influence perceptible sur la récente pause dans le réchauffement climatique», a déclaré Dan Barrie, directeur au Bureau du Programme climatologique NOAA.

Selon les chercheurs de l'étude de l'institution océanographique de la Jolla, en Californie, la stabilisation actuelle ne serait que temporaire et, même si ce système de refroidissement pouvait se reproduire à l'avenir, la tendance du réchauffement «va très probablement se poursuivre avec l'augmentation des gaz à effet de serre», ont-ils précisé.

Petites Annonces

514 931-0151

Heure de tombée : Vendredi 18:30
Veuillez vérifier le contenu de votre annonce et nous contacter si vous désirez apporter des corrections

IMMOBILIER

À vendre

Commerce à vendre :
JOLIE BOUTIQUE TOUTE ÉQUIPÉE, rez-de-chaussée côté soleil, très bonne location sur rue achalandée St-Denis/Plateau. Concept moderne Loyer abordable. Prix demandé : 8 000 $ 514 439-4157 / 514 286-1132

À VENDRE
Salon de coiffure/beauté tout équipé, sur Plateau Mont-Royal. Bonne location. Clientèle établie depuis 31 ans. Prix discutable. Appelez 514 844-9652

À louer

À LOUER 2 x 4 ½ 1er étage avec cour et remise, taxe d'eau payée par propriétaire Montréal-Nord 514 328-7881

VILLE ST-LAURENT 5 ½ à louer 875 $, rien d'inclus. Bonne location, transport facile. 438 765-7878

VILLE ST-LAURENT à louer. Sous-sol et rez-de-chaussée peuvent être transformés en garderie.Accès transport en commun facile. 438 675-7878

CHAMBRE À LOUER, centre-ville. Non fumeur, tranquille. Pas d'animaux. Appeler Martha 514 281-0746 entre 17h et 20 h.

BUREAUX À LOUER À VILLE ST-LAURENT près Métro Du Collège, 300 à 1000 pi². Taxe affaires, chauffage, eau chaude, éclairage inclus. Meublés ou non. Situés au 2e étage d'un centre d'achat occupé avec stationnement. Prix raisonnable. Angelo: 514 341-4900 www.gestionlemonde.com

2 BUREAUX À LOUER DANS VIEUX-MONTRÉAL coin St-Antoine Est et St-Denis. 3000 pi² et 950 pi². Air climatisé, chauffage et électricité inclus, possibilité de stationnement, Métro Champs-de-Mars, en face du nouveau CHUM. Occupation immédiate 514 871-9823

LOCAL COMMERCIAL À LOUER : 3570, HENRI BOURASSA E. , coin Av. Laurentides. Ancien local pour Banque. 1er plancher, 2000 p.c. + sous sol 1200 p.c. Région achalandée, face Tim Horton, local propre, prêt à utiliser. Libre immédiatement. Tél. : 514 526-8160

Chalets

CHALET À LOUER, ENTRELACS – BORD DU LAC, 100 km de Montréal, intime et boisé, équipé, saison. Tél. : 514 895-3400

COURS ET FORMATIONS

Musique

COURS DE CLARINETTE ET DE PIANO
Professeure diplômée de l'Université de Montréal. Parle français et anglais.
Diane : 514 592-0705

PROFESSEUR AFFILIÉ À L'ÉCOLE PRÉPARATOIRE DE MUSIQUE DE L'UQAM
Cours de piano, 30 $/h
lupiensimon@hotmail.com
819 347-8484 (Métro Jean-Talon)
Arrangeur/compositeur, Pianiste/claviériste

École Internationale de Chant Populaire, Rock, Jazz, R&B, Gospel, Academia Musika À Montréal depuis 1995. Technique vocale, articulation, respiration justesse, timbre, stylisme, traitement des cordes vocales, improvisation et soutien. Professeur diplômé de Maitrise Arts, chant et réalisation de spectacles musicaux; lauréats et diplômés de concours/festivals internationaux. 506 Cherrier, métro Sherbrooke. Tél. : 514 845-3733

COURS DE PIANO. PROFESSEURE DIPLÔMÉE UNIVERSITÉ BISHOP'S. Surtout musique classique. Pour enfants et adultes. Plusieurs années d'expérience et consciencieuse. Métro Jolicoeur. 514 765-0713

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE LASALLE
Cours de guitare, basse électrique, piano, clavier, chant, saxophone, flûte à bec, violon, batterie, théorie musicale et composition, écriture de chanson, etc.
10 % de rabais sur 10 leçons (45 à 60 min.).
514 363-6771 **www.academielasalle.com**

Cours de piano, théorie, composition, improvisation : Pédagogue expérimenté, doctorats de conservatoire de Moscou et UdM, chargé de cours de l'UdM, lauréat de UNESCO et des concours internationaux. **Donne aussi des cours d'Échec :** professeur de l'Association Échecs et Mats. Alexander : 514 768-7120

PROFESSEUR RUSSE DE PIANO, diplômé Conservatoire Tchaikovsky et UDM. 15 ans d'expérience, tous les niveaux. Cours privés, approche personnalisée, préparation examens RCM et McGill. Profitez de l'excellence de l'école russe! 50$/h. 514 462-8579 www.montrealpianoduo.com

COURS PRIVÉS D'ACCORDÉON
pour débutants et avancés. Tout genre de musique 514 686-4498

Cours de violon Étudiante à l'Université McGill. Plusieurs années d'expérience en enseignement en violon. Bilingue.
Michelle Picard 514 249-5745

COURS DE GUITARE Tous niveaux, tous styles. Approche pédagogique efficace. Professeur diplômé (Maîtrise Musique). Résultats garantis. Plateau Mont Royal. 514 597-0621

Arts Visuels

ATELIER ET FORMATION EN DESSIN ET PEINTURE. Apprenez avec artiste peintre professionnel les différentes notions de bases pour débutants, intermédiaires et avancés en utilisant crayon, fusain, acrylique et huile.
Pour info, 514 254-3119

Langues

COURS PRIVÉS DE FRANÇAIS
Niveaux primaire et secondaire, offerts à mon domicile (quartier Rosemont). Expérience pertinente, 25 $ / h.
Appeler : Isabelle 514 573-1605.

ESPAGNOL. Conversation tous les niveaux. Cours d'appoint Grammaire, professeure native de Barcelone. Nora Perez 514 524-7832

Professeure de français avec 10 ans d'expérience. Aide aux enfants pour faire leurs devoirs et leurs leçons du primaire au secondaire, prépareration aux examens du Ministère de l'Éducation du Québec ou corriger des thèses de maîtrise.
Linda 514 373-7215

COURS DE CHINOIS MANDARIN
Conversation pratique et écriture. Pour personnes sérieuses voulant étudier le chinois et avoir une base solide. En groupe ou en privé. Appeler Mme Li Bai : 514-932-1194 ou cell. : 514 518-5356.

Divers Cours

MATHÉMATIQUES
Cours pour tous les niveaux (écoles, cégep, universités)
Docteur en Mathématiques, ayant enseigné aux Universités URSS, France et Canada.
Appeler 514 769-2546

ÉCHECS, cours individuels et en groupe.
Maître FIDE, ex-champion de l'Arménie et du Québec.
Appeler 514 769-2546

FORMATION COMPLÈTE EN FISCALITÉ WORD, EXCEL ET LOGICIELS COMPTABLES. Horaires flexibles. Pour information : 514 518-2982 Courriel : info@legroupeadar.ca

COURS COMPLET DE : COUTURE, BRODERIE, CROCHET, PATCHWORK, TRICOT... Aussi des garnitures de toutes sortes et coton pour patchwork. Appelez Marya : 514 543-1203. Visitez au 5145 boul. Décarie (Métro Snowdon)

COURS DE BOULANGERIE ET PÂTISSERIE, DÉCORATION DE GÂTEAUX. Métro sauvé. Mme Marie Pamphile 514 852-1779

SERVICES

Déménagement

DÉMÉNAGEMENT TONY
Déménagement économique, rapide et professionnel.
Camion 25', local et longue distance.
Tél. : 514 577-5003 anglais ou français

DÉMÉNAGEMENT BARCARI
Déménagement résidentiel et commercial
On travaille rapidement et avec précision
On vous sert avec plaisir.
Pour information, appeler : **514 661-1565**

VOUS DÉMÉNAGEZ? LA SOLUTION : PREMIUM DÉMÉNAGEMENT
Relocalisation résidentielle, emballage, entreposage et transport général
Appelez M. Gagnon : 514 377-1632
www.premiumdemenagement.com

DÉMÉNAGEMENT HIDALGO Résidentiel et commercial. Service professionnel. Confiance et sécurité. Estimation gratuite. Prix raisonnable. Appeler Dionicio : 514 805-9662 ou 514-699-2009 (langues parlées : français-anglais-espagnol).

DÉMÉNAGEMENT POLANCO
- À prix abordables.
www.transportpolanco.com
Pour espagnol : 514 239-0909, pour francais : 514 754-5225

TRANSPORT Réel Mikah et DÉMÉNAGEUR
pour toutes occasions demandé Hakim Saidj au 514-839-5025

Rénovation

RÉNOVATION de sous-sol, salles de bain, cuisine, portes, fenêtres, balcon, clotûres
R.B.Q. 5640-2431-01
Mario 514 774-4244

SERVICES PLUS pour tous genres de réparations intérieures et extérieures, nettoyage, peinture, service de platrier et plus.
Stéphane:514 808-8104.
RBQ # 8359-3053-01

Impôts-Comptabilité

Déclarations d'impôt et tenue de livres
Comptable stagiaire CGA
CARMEN SCHNEIDER 514 358-7876

IMPÔTS & COMPTABILITÉ. Vous n'avez pas le temps? Déposez simplement vos documents. Nous nous déplaçons aussi. Rapidité et confidentialité. Nous vous représentons auprès de Revenus Canada/ Québec. Situé près métro.
514 728-6045 / 514 583-2980.

BUREAU COMPTABLE, spécialisation impôts des particuliers et entreprises.Rapidité et confidentialité. Service offert de pickup et livraison de documents.
11 327 Avenue Garon (Métro Pie IX, bus 139 N.).
514 658-2337, 514 571-9749

Immigration

SERVICES D'IMMIGRATION
Évaluation du dossier, Visa touriste, Résidence permanente, Travailleurs qualifiés, Étudiants étrangers, Investisseurs, Parrainage membres de famille, Travailleurs temporaires, Citoyenneté, etc.
Appelez 514 660-8027 ou rendez-vous au 645, boul. Décarie, métro du Collège.

AVOCAT EN IMMIGRATION
Services immigration canadienne à prix abordables. Parrainage pour conjoint, certificat sélection Québec, autres demandes immigration/Visa temporaire. Appelez pour consultation sans frais: 514-233-6580 ou canady97@yahoo.ca

Divers Services

FERRAILLES – ACHAT DE VOITURES pour recyclage jusqu'à 1000 $. Remorquage gratuit. Georges : 514 655-6512 SAAQ. Sur toutes les régions de Montréal et de Laval.

ENTRETIEN MÉNAGER
Grand ménage, lavage de vitres.
Travail professionnel, honnête, 8 ans d'expérience. Chantale 514 570-7134

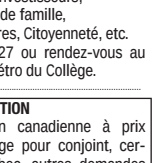
Remorquage SAID
Nous achetons autos et camions pour la ferraille (scrap) et recyclage.
Nous payons le meilleur prix comptant et remettons un reçu pour la S.A.A.Q.
Remorquage gratuit.
Tél. : **514 502-9070**

RAMASSAGE GRATUIT pour recyclage :
Lot electro-ménagers, objets informatiques, tout genre d'aluminium, etc. 514 603-9383

J'offre des services de traduction entre anglais et chinois pour individus et compagnies, et aussi des cours privés de mandarin. S'il vous plait appelez
Mme Bai : 514 932-1194

Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix.
Appelez : West & West Island Auto Recycling Reg'd
David : 514 363-6010

PAYSAGISTE SARA
Pavé uni, asphalte, trottoir en ciment, dalles, murets, nouveau gazon, gazon artificiel, scellant.
20 ans d'expérience
Peter 514 808-8536



Remorquage ÉLIE
Achat d'autos et de camions pour la ferraille accidentés ou non, payons argent comptant, reçus pour SAAQ 514 617-7905 ouvert 7 jours

DIVERS

PHOTOGRAPHE recherche modèles
pour photo-portrait et photo de mode.
Demander Serge 514 254-4216

Dame dans la cinquantaine **cherche une chambre ou un appartement propre et sécuritaire.** Appelez **: 514 214-0943**

À VENDRE CONGÉLATEUR KENMORE
couleur blanche, grandeur moyenne presque neuf : $500 comptant. Tél. : 514 419-7672

SERVICE ENTRETIEN Résidentiel et commercial
Personne fiable, honnête avec expérience
Contacter Vicky 514 238-9472

À VENDRE PETIT RÉFRIGÉRATEUR HAIER
presque neuf 120 $
Laisser message : 514 937-2756

ACHAT D'AUTOS POUR FERRAILLES 24/24, 7/7. Service rapide. Débarrassez votre entrée et terrain de vieilles voitures, camions, etc.
514 951-4203 / www.autopourferraille.com

AUTO CAD - Dessin assisté par ordinateur. Formation et stage. Réalisation de dessin. 450 646-3284.

OFFRE MES SERVICES AU MONDE DE L'ÂGE D'OR Femme mature de confiance, à tout faire, avec voiture, pour personnes sans famille ou restant toutes seules.
Appeler Maggie : 514 820-5331.

Organisme communautaire du Plateau recherche enseignants bénévoles pour cours francais ou anglais.
Contacter Dora-Marie 514 843-4356 # 223
www.benevolat@maisondelamitie.ca

RECHERCHE CHANTEUSES ET GUITARISTE
Lead et rythmé pour former band. Âge : 40 ans et plus. Style : des années 50 à aujourd'hui. Pratique 1 fois aux 2 semaines. Pour plaisir et performance sur scène.
Denise : 450 627-3156 à Laval O.

Recherchons travailleurs agricoles au sein d'une entreprise maraîchère pour la saison 2013, d'avril à novembre.
Plantation, entretien, récoltes, traitements, lavage, emballage et livraison. Doit avoir permis de conduire et être en bonne forme physique. Salaire minimum, Saint-Chrysostome, 45 min au sud de Montréal.
info@lesjardinsdambroisie.com

COURS DE QIGONG (GRATUITS). FALUN GONG - FALUN DAFA
Exercices de méditation traditionnelle chinoise et enseignements.
Appeler: Thanh (Mtl): 514 937-2756
Claire (Mtl): 514 327-0277
John (Mtl): 514 435-9043
Anne (Longueuil) 514 663-6900
Nicole (Ville de QC): 418-661-7892

PLACEZ VOTRE PETITE ANNONCE
514 931-0151

DÉPANNEUR À VENDRE

Très bien situé dans un édifice à bureaux.

Excellente opportunité.
En opération depuis plus de 28 ans. Fidèle clientèle.
Vente rapide 62 900 $
Daniel 514 791-8555

ESPACE - STRUCTURE PERFORMANCE
9222.8097 Québec Inc.
Entrepreneur général
Lic. RBQ # 5625.7462.01
Membre APCHQ
www.espaceperformance.com

GESTION DE PROJET E·S·P CONCEPTION | CONSTRUCTION

- Conception et ingénierie
- Construction, rénovation et gestion de projets
- Évaluations et réclamations d'assurances
- Consultants en immobilier (achat, vente ou projet)

55 ans d'expérience à votre service et satisfaction
Commercial – Institutionnel - Résidentiel
514 995 6711 / 438 322-7017
espaceperformance@gmail.com
Notre succès est ultimement le vôtre

Me Farid Sarabsky, Avocat

- Droit du travail (congédiements, contrats de travail)
- Immigration (visas, permis de travail et étudiant, résidence)
- Régie du logement
- Vices cachés (immobilier, automobiles, etc.)
- Responsabilité civile

Métro Place d'Armes, près du Quartier chinois
Tél. : **514 565-4762**

PARADIS VÉGÉTARIEN
Boutique d'aliments végétariens et simili-viande
Fournisseur de plus de 200 produits différents

Tous les produits sont pré-cuits. Juste à réchauffer et prêts à servir
Pour sautés, BBQ, au four, etc.

Contactez-nous pour les prix de gros

Heures d'ouverture :
Du mardi au dimanche
de 12h à 18h30
Fermé les lundis

4381, rue Saint-Denis
514 845-7174
Métro Mont-Royal
www.paradisvegetarien.com

ANNONCES SPÉCIALES

Le Centre de recherche sur le cancer Rosalind et Morris Goodman
Présente
Le cancer : *une maladie aux mille visages*
Le cancer du sein : de nouveaux horizons

Entrée : *libre* ***Séances* : en anglais Q&R : bilingue**
Mardi 22 octobre 2013, de 18 h 30 à 20 h 30
Pavillon McIntyre des sciences médicales
Amphithéâtre Martin, 6e étage, 1200, avenue des Pins Ouest, Montréal H3A 1X1

Info : Annette Novak au 514 398-4970

Pizza Madona

3605, boul. Saint-Laurent, Montréal
514 499-1082
De 11 h à 23 h
Spécial 20e anniversaire
Grande Pizza 8,69 $ + taxes
Pizza Jumbo 12,99 $ + taxes
Poutine 3,99 $ + taxes

Paysagiste Daniel Jarda
514 581-9740
strates1@hotmail.com
PAVÉ UNI, PATIO, ENTRÉE DE GARAGE, CONTOUR DE PISCINE.
Murs de soutènement
Tourbe et terrassement
Plantation : arbres, arbustes et végétaux
Gouttière souterraine
Aménagement paysager de tout genre à prix très compétitifs

IMPÔTS TVB TOUT VA BIEN
TOUT VA BIEN EXPERTS-CONSEILS INC.
- Impôts-Financement-Hypothèques
- Services comptables & Conseils

www.groupetoutvabien.com
Courriel : **infos@groupetoutvabien.com**
MONTRÉAL : 5450, Côte-des-Neiges, bur. 104
Côte-des-Neiges. 514 223-2792
BROSSARD : 6200, Taschereau, bur. 406
(Terminus Panama) 450 812-2233

DENIAN®
Électrique
Entrepreneur électricien
Membre de la CMEQ et RBQ
RBQ : 5643-5134-01
Service professionnel. Travaux garantis.
- Rénovation
- Travaux électriques
- Expertise pour assurance

514 632-0618

TOUT-EN-UN DÉMÉNAGEMENT ET TRANSPORT INC.
Résidentiel et commercial
Local et longue distance
SPÉCIAL POUR : Toronto – Montréal – Calgary
Saskatoon – Edmonton – Vancouver et États-Unis
Tél. : 514 825-4779 / 416 826-5113
Courriel : **info@allinonemoving.ca**
Website : **www.allinonemoving.ca**

COURS ET ATELIERS D'ÉVEIL À LA CRÉATIVITÉ
Dessin et peinture

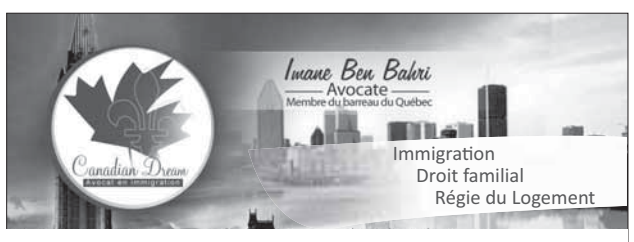
À l'aide d'exercices psychocorporels (enracinement, respiration, etc.) pour stimuler votre énergie vitale et vous centrer sur le présent, le but de ces cours et ateliers est de réapprendre la spontanéité du geste, re-contacter avec votre intériorité, libérer votre imagination, affirmer votre personnalité et exprimer votre potentiel créateur dans tous les domaines de votre vie.

Lilissa Fortier
Artiste-peintre professionnelle
Professeure d'art, dessin/peinture
Psychothérapeute en analyse psychocorporelle dynamique
514 590-0308 www.creationsplurielles.com atelierlilissa@hotmail.com

Saviez-vous que vous pouviez obtenir **jusqu'à 10800$**[1] en incitatifs gouvernementaux pour les études postsecondaires de votre enfant?
Informez-vous sur votre admissibilité au BEC (Bon d'études canadien), pouvant atteindre 2000 $[2] supplémentaires par enfant.

LES FONDS UNIVERSITAS
Spécialistes en épargne-études depuis 1964
DAC DUNG BUI «Philippe»
Représentant en plans de bourses d'études
Téléphone: **514 573-5191**
dacdung.bui@universitas.ca
universitas.ca/agencecblais
REEE Régime enregistré d'épargne-études

(1) Subvention canadienne pour l'épargne-études (SCEE) de 20 % à 40 %. Incitatif québécois à l'épargne-études (IQEE) de 10 % à 20 %. Maximum annuel de 600 $ en SCEE et de 300 $ en IQEE. Selon le revenu familial net. Certaines conditions s'appliquent. Consultez le prospectus sur notre site internet ou communiquez avec l'un de nos représentants autorisés. (2) Pour un enfant né après le 31 décembre 2003 et dont la famille reçoit le Supplément de la prestation familiale pour enfants.



3516, Lacombe, Suite 307,
Montréal, Qc, H3T 1M1, Canada.
Tel.:**514 839-3875** ou **514 815-0761**
Email: avocate@canadian-dream.ca
info@canadian-dream.ca
www.canadian-dream.ca

Emplacements des présentoirs

- Café Dépôt, 150 Ste-Catherine Ouest, complexe Desjardins
- Palais de justice
- La tour Radio-Canada
- Galerie du Parc, 3575 Parc
- Métro McGill, sortie 20/20
- Marché Tau, 4238 Saint-Denis
- Édifice Balfour, 3575 St-Laurent
- Centre de commerce mondial
- Édifice Berman, 4040 St-Laurent
- Le Commensal, 1204 McGill College
- Jean Coutu, Mont-Royal coin Berri
- Omer De Serres, 334 St-Catherine est
- Second Cup et Café Dépôt, Place Dupuis
- Guy-Favreau Y Centre, 200 boul. René-Lévèsque ouest
- Terra verde, 159 Saint Antoine ouest, Palais des Congres
- Pâtisserie St-Louis de France, 3575 Berri Métro Sherbrooke
- Café étudiant de L'Institut d'Hôtellerie, Métro Sherbrooke
- Second Cup, au coin des rues McGill et Président-Kennedy
- Café Suprême, Place Bonaventure, 800 rue de la Gauchetière
- Café Panfiore, 1080 Beaver Hall, coin Belmont, Métro Square-Victoria
- Vieux Duluth express, 800 rue de la Gauchetière, Métro Bonaventure
- Jardin du Plateau, 933 Mont-Royal est
- Boulangerie Premiere Moisson 860 Mont-Royal est
- Bibliotheque Mile End, 5434 av.du Parc
- Banque Laurentienne, 1100 Mont-Royal est
- YMCA, 1440 rue Stanley 5e étage
- Caisse populaire, 1145 Bernard ouest
- Bibliothèque publique d'Outremont, 41 St-Just Ave.
- Banque Laurentienne, 1447 av. Van Horne
- Clinique Medical Plateau Mont-Royal, 1374 Mont-Royal est, suite 103
- Société de développement de Montréal, 330 rue Champs de Mars
- Édifice du 480, St-Laurent
- Restaurant Mr. Ma, 1, Place Ville-Marie
- Van Houte, 277, Ste-Catherine Est
- Boulangerie Samos, 4379, St-Laurent
- Marché Sabor Latino, 4387, St-Laurent
- Café Le Centre, 1999, ave des Canadiens-de-Montréal (Centre Bell)

VOYAGE

La Styrie, le cœur vert de l'Autriche

1re partie

Charles Mahaux

Coeur vert de l'Autriche, la Styrie offre des visages fascinants entre massifs montagneux, forêts verdoyantes et vastes plaines jalonnées de villages traditionnels.

CHRISTIANE GOOR
Époque Times

À l'écart des grandes routes touristiques, la ville de Graz et ses environs ont toujours échappé aux afflux de touristes et, pourtant, tous ceux qui y passent se laissent happer par leur charme. Métropole excentrée et méconnue, Graz est à la fois une cité de province au charme tranquille et une ville de culture avec ses quatre universités et une vie nocturne trépidante. Baroque, vivante et aussi chaleureuse que son vin, le schilcher, dans lequel se retrouve la couleur dorée du soleil qui illumine la campagne styrienne.

Graz se dérobe à tous les clichés véhiculés par l'Autriche. Le centre historique mêle avec bonheur une architecture renaissance et une ambiance quasi méditerranéenne, on y boit des cappuccinos aussi bons qu'en Italie et on y entend les meilleurs concerts de jazz dans des caves bruissantes et enfumées. Les frontières toutes proches de la Hongrie et de la Slovénie ont permis de tisser des liens très étroits entre les peuples; le Grazois se sent plus proche de son cousin slave que de son compatriote viennois.

Ralentir le pas

Graz ne se vit pas au pas de course, le centre historique est bien trop petit. La première visite, c'est l'ascension du Schlossenberg, la montagne du château, avec un funiculaire vieillot et brinquebalant. Aménagé en terrasses où fleurissent citronniers et grenadiers, glycines et roses, le parc du château attire des amoureux qui s'embrassent pour l'éternité sous le regard de l'horloge dont les aiguilles des heures et des minutes sont inversées. Une astuce, dit-on, pour égarer les promeneurs et ralentir le cours du temps. Pour redescendre, il faut emprunter un escalier de 260 marches. De palier en palier, Graz se laisse embrasser d'un seul regard : pans de façade d'un ocre soutenu, imposante tour grise de l'hôtel de ville, bulbes gothiques du mausolée de l'empereur Ferdinand II, structure futuriste du Kunsthaus, enchevêtrement de toits en triangles d'un rouge sombre qui descendent vers le fleuve, long ruban bleu dont la rive gauche est aménagée pour la promenade.

Un second plaisir est cette invite permanente à la flânerie, le nez en l'air, pour ne rien perdre des multiples surprises que recèlent les façades des anciennes demeures bourgeoises. Graz raconte dans ses murs des histoires d'autrefois qui ne demandent qu'à être déchiffrées par le visiteur curieux et attentif. Toute la vieille ville est marquée par l'enthousiasme baroque exubérant qui s'empara de la population au lendemain de la victoire définitive de la chrétienté sur le péril ottoman. Des maisons surchargées de stucs colorés, de corbeilles de pierre, de vases de cuivre, d'armoiries, de statuettes, autant de détails qui signalent un monde épris de belles apparences et de frivolité. Même la cathédrale dont la silhouette sobre n'affiche aucune richesse surprend par la somptuosité de sa décoration. À deux pas de la Grand Place se dresse l'Arsenal, le Zeughaus, qui rappelle également cette époque de batailles rudes contre l'envahisseur turc. Ce n'est pas un musée, mais plutôt un haut lieu du patriotisme grazois. On est saisi d'étonnement en parcourant ces quatre étages plongés dans la pénombre où scintillent, alignés sur de vieux râteliers en bois, des centaines de lames et de heaumes, des arquebuses et des pistolets, des hallebardes et des rapières, des piques et des canons, de quoi armer 20 000 hommes décidés à en découdre avec l'ennemi oriental.

À suivre dans la prochaine édition

Clinique d'acupuncture en médecine chinoise à Montréal

Clinique de Sinosoins

Hong Qian
Ac Nd

Médecine chinoise (Chine 1986)
Membre de l'OAQ, ANN, AMPQ

Acupuncture, naturopathie, herbothérapie, massothérapie

Maux de dos et de cou, sciatique, arthrite, tendinite, névralgie, rhumatismes, migraine, allergies, insomnie, dépression, hémiplégie, paralysie faciale, ménopause, infertilité, SPM, déficiences du système immunitaire, eczéma, psoriasis, zona, sinusite, acouphène, obésité, arrêt du tabac, etc.

Jour - soir - urgence - assurance - CSST - SAAQ

Tél. : 514 765-3972
(français, anglais, chinois)
www.sinosoins.com

65, boul. René-Lévesque Est,
bureau 106, Montréal H2X 1N2
Code d'entrée : 1118

Métro :
Place-des-Arts
Champ-de-Mars